



Été 87

SEPT CHUTES

♦ Un spectacle naturel surprenant attend le baladeur du dimanche aux Sept Chutes, route 360, près de Saint-Ferriol-les-Neiges. Phénomène naturel étonnant dont l'accessibilité vient tout juste d'être permise. On devine les sept cascades ici derrière Diane Gagne, responsable de l'interprétation.

Page B-1

ARTS ET SPECTACLES

LÉOPOLD ST-PIERRE LE PÈRE DU 1er «SOAP» QUOTIDIEN

♦ Il faut énormément de confiance en soi ainsi qu'une bonne dose d'imagination pour être en mesure d'écrire un téléfeuilleton par jour. Mais Léopold St-Pierre est allé à l'école américaine. Il a écrit des centaines d'épisodes de «All my children». «La Maison Deschênes» prend l'antenne dès demain 18h30 à Quatre-Saisons. Une première québécoise.



Page A-9

DOSSIERS



LES NOUVEAUX ROBIN DES BOIS

♦ L'échelle des valeurs s'est inversée dans le tiers monde brésilien ignoré par les autorités. Dans les favelas surpeuplées de Rio ou s'entassent quelque 2,5 millions de personnes réduites à toutes les extrémités pour survivre, les caïds de la drogue sont devenus les Robin des bois des temps modernes. La lutte sanglante que se livrent depuis quelques jours les gangs de la drogue vient mettre en évidence le climat de violence et d'impunité que subit le Brésil, une situation «surréaliste». Ci-dessus, Carla, 14 ans, qui dirige son propre gang.

Page B-3

EDITORIAL

TURNER DOIT DÉMISSIONNER

Page B-4

SPORT

CHAMPIONNATS DU MONDE TOUT EST PRÊT POUR LE DUEL JOHNSON-LEWIS

♦ Tout est en place pour offrir aujourd'hui aux championnats du monde d'athlétisme la confrontation tant attendue au 100 mètres entre le Canadien Ben Johnson et l'Américain Carl Lewis. Hier, tous les deux ont gagné dans leur série respective, préparant ainsi l'affrontement d'aujourd'hui pour le titre de «l'homme le plus rapide au monde».

Au marathon féminin, la Portugaise Rosa Mota a établi une nouvelle marque en complétant le circuit en 2h25:17, retranchant trois minutes au record. La Canadienne Odette Lapiere, de Beauport, s'est classée 16e avec un temps de 2h40:20.



Rosa Motta, du Portugal, a remporté le marathon féminin des Championnats de Rome.

LEE MARVIN DÉCÈS D'UNE AUTRE STAR

♦ TUCSON - L'acteur américain Lee Marvin, célèbre pour ses rôles de «dur», est mort hier au centre médical de Tucson (Arizona). Il était âgé de 63 ans.



Lire A-2, STAR

LE SOLEIL

DIMANCHE 30 AOÛT 1987 42 pages, 2 cahiers + 1 tabloid Livraison à domicile (7 jours) 2,75\$ CUEBEC, 91e année, no 240 Îles de la Madeleine-Gaspé-Rivière-au-Renard-Perce-Abitibi 65c 50c

RAIL

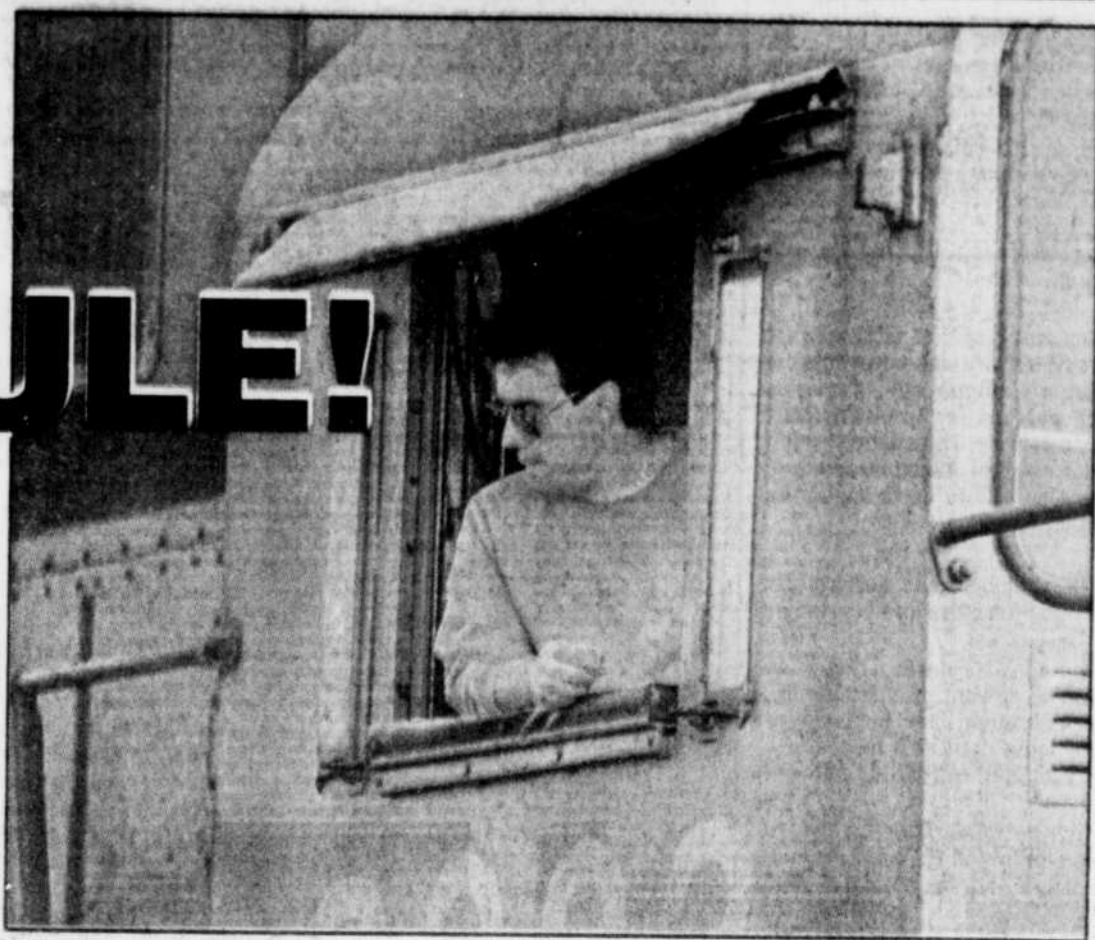
ÇA ROULE!

♦ (LE SOLEIL-PC). Après avoir bruyamment protesté vendredi contre l'adoption d'une loi spéciale les forçant à reprendre le travail, les travailleurs des chemins de fer sont retournés graduellement à leur poste hier, alors que les trains recommencent à rouler dans tout le pays.

Le retour au travail s'est effectué rondement, alors que les équipages ont commencé à se présenter pour leur quart de travail, 12 heures après que la loi spéciale du gouvernement Mulroney eut reçu la sanction royale.

Quelques heures seulement avant la promulgation de la loi d'urgence rendant illégale leur grève amorcée cinq jours plus tôt, 500 syndiqués en colère avaient enfoncé des barrières de police dressées sur la Colline parlementaire, pour être empêchés par les policiers de faire irruption dans l'immeuble central.

«Jusqu'à présent, tout ce que j'entends en provenance des diverses régions est que nos travailleurs rentrent au boulot», a déclaré M. Armand



Lentement, le travail reprenait son rythme habituel, hier, au centre de triage du Canadien National à Charny.

Passaretti, négociateur principal de l'Association des syndicats des chemins de fer, qui représente les intérêts de 48.000 syndiqués.

Mécontentement

Mais, a-t-il ajouté, la manifestation tenue vendredi au Parlement démontre clairement le mécontentement des cheminots.

«Nous ne sommes pas heureux de cela, a-t-il lancé. Nous

sommes très ébranlés, il n'y a aucun doute là-dessus.»

De leur côté, les porte-parole du Canadien National et de CP Rail ont déclaré qu'il s'écoulerait probablement un ou deux jours avant que le service de fret ne redevienne normal.

Le service voyageur de Via Rail reprendra lundi. Via a rappelé 4.000 employés qu'elle avait mis à pied. Certains d'entre eux devaient ouvrir les billetteries et les centres de ré-

servations par téléphone.

Dans la région de Québec, le retour au travail s'est effectué normalement. Au Canadien National à Charny, les commentateurs ont été brefs. Les personnes en place ont simplement indiqué que tout fonctionnait normalement depuis hier matin.

Du côté de Via Rail, le superviseur de district, M. Jean Paquet, a indiqué que les bureaux

Lire A-2, ROULE

ASSASSINATS SUIVIS DE SUICIDES EN CORÉE DU SUD FANATISME RELIGIEUX: 33 MORTS

♦ SÉOUL (AFP/AP). Les cadavres de 33 adeptes d'une secte religieuse sud-coréenne ont été découverts, hier, dans le grenier d'une fabrique d'articles d'artisanat à Yongin, petite ville située à 80km au sud de Séoul. La police a indiqué que la majorité de ces personnes avaient été assassinées et que les autres s'étaient suicidées.

Certaines des victimes auraient volontairement absorbé du poison, tandis que les autres auraient été étranglées ou poignardées. Un grand nombre avaient les mains et les pieds attachés. La police a précisé qu'elles étaient toutes des disciples de Mme Park Soon-ja, une femme de 48 ans qui prétendait être une déesse.

Mme Park, propriétaire de la

fabrique, était recherchée par la police depuis mercredi car elle refusait de rembourser les \$11,6 millions qu'elle avait empruntés à 220 personnes, dont de nombreux membres de la secte.

Hier, des médias coréens ont affirmé que Mme Park et ses trois enfants se trouvaient au nombre des morts mais la po-

lice a refusé de confirmer ces rapports.

Une «affaire religieuse»

«L'enquête n'est pas encore terminée mais nous sommes convaincus qu'il s'agit d'une affaire religieuse», a déclaré un responsable de la police dans une entrevue téléphonique.

La police a dit qu'une employée de la fabrique avait indiqué que Mme Park se cachait dans le grenier depuis mercredi, ajoutant qu'elle lui avait apporté de la nourriture tous les jours jusqu'à vendredi, dernier jour où elle a vu Mme Park.

Les policiers ont ajouté qu'ils avaient effectué un raid à la fabrique vendredi et trouvé 49 membres de la secte, dont des enfants, mais qu'ils n'avaient pu mettre la main sur Mme Park et ses principaux adjoints.

Mme Park, qui affirmait que Dieu lui était apparu et l'avait guéri d'un cancer, dirigeait sa secte d'une main de fer, demandant une obéissance aveugle à ses membres à qui elle avait annoncé la fin prochaine du monde.

Appartenant à une famille très aisée et mariée à un haut fonctionnaire, Mme Park avait ouvert cette fabrique pour donner de l'emploi aux pauvres et aux enfants. Ils y fabriquaient des meubles et des articles d'artisanat destinés aux touristes.

Selon une station de télévision sud-coréenne, c'est le mari de Mme Park qui aurait découvert les cadavres après avoir appris par la radio que la police recherchait sa femme.

Lire A-2, FANATISME



Un policier examine l'amas de cadavres retrouvés dans le grenier d'une petite fabrique de Yongin, en Corée du Sud. En mortaise, le leader du groupe, Mme Park Soon-ja.

FESTIVAL DU FILM DE QUÉBEC

LES RÊVES DE DEUX CINÉASTES

♦ Partout dans le monde, on rêve d'Hollywood, de Marilyn Monroe. Aussi bien au Canada, en France qu'en Pologne, d'affirmer le jeune comédien Piotr Siwkiewicz, qui joue dans *Le train pour Hollywood*, film en compétition officielle au FFM de Montréal et projeté une dernière fois ce soir à Québec dans le cadre du festival.

par Leonce GAUDREAU

Le comédien, qui profite actuellement d'une bourse d'étude pour un stage d'un an en France, est venu hier à Québec pour un bref passage, en compagnie du réalisateur du film français *Le grand chemin*, Jean-Loup Hubert.

Dans *Le train*, le réalisateur Radoslaw Piwowarski raconte en quelque sorte sa propre histoire, et plus particulièrement les rêves qu'il faisait pour le cinéma américain chaque fois qu'il prenait le train pour se rendre à son célèbre institut de cinéma de la ville de Lodz, en Pologne, où ont été formés de célèbres réalisateurs, aussi bien Andrzej Wajda que Roman Polanski.

Cette figure allégorique porte sur le mythe de Marilyn Monroe, d'une manière d'autant plus forte qu'elle représente à la fois la star et le grand amour. En expliquant la thématique de son film, l'acteur Piotr Siwkiewicz reconnaît qu'il porte également en lui ce mythe. Dans le film, son deuxième, il tient le rôle d'un étudiant à l'école de Lodz qui rate son examen parce qu'il est

Lire A-2, RÊVES

UN PONT AÉRIEN DE VEDETTES

Page A-7

MÉTÉO



Ensoleillé. Min.: 7 à 9. Max.: 20 à 22. Demain: plutôt nuageux et possibilité d'averses.

Détails, page B-6

SOMMAIRE

Annonces classées	B-6 à B-12
Arts	A-7
Bandes dessinées	B-14
Crayons de soleil	A-12
Décès	B-13
Dossiers	B-3
Échecs	A-11
Économie	A-6
Editorial	B-4
Hier et aujourd'hui	B-2
Horoscope	A-11
Médecine	A-10
Monde	A-5
Mots mystères	A-11
Mot mystère	A-11
Où aller à Québec	A-8
Patron	B-12
Science	A-10
Scrabble	A-11

RÊVES...

daltonien, alors que la Marilyn Monroe du film éprouve des difficultés à cause d'une mauvaise dentition.

Cet acteur aimerait bien lui-même tourner un jour aux États-Unis ou, encore, jouer sous la direction de Polanski pour lequel il éprouve une grande admiration. En octobre, il doit jouer dans une production franco-canadienne dont le nom du réalisateur m'a malheureusement échappé au cours de l'entrevue. On le reverra donc très certainement.

Des saveurs

Avec le réalisateur du film *Le grand chemin*, Jean-Loup Hubert, dont une deuxième projection a lieu ce soir comme c'est le cas aussi pour *Le train pour Hollywood*, c'est principalement d'enfance dont il fut question au cours du bref entretien avec lui.

Jean-Loup Hubert se sent comme un humaniste, une bête de plus en plus rare à trouver. Un humaniste qui ne porte aucun intérêt pour les grands thèmes intellectuels. « J'aime plutôt parler des hommes, des femmes, à travers la vie normale des choses. » Mais pour lui, du moins dans *Le grand chemin*, cela veut dire parler aussi des enfants, de cet appétit terrible qu'ils ont de connaître, de savoir, d'apprendre.

« Les enfants cherchent constamment à communiquer avec nous, les adultes. Parfois ils y parviennent, d'autre fois pas. Et lorsque cette communication ne se fait pas, l'enfant s'enferme sur lui-même et...devient adulte. Devenir adulte ne devrait pas être ça. »

Le film, c'est « un peu beaucoup » son histoire. Il est allé tourner dans le village de Bretagne, Rouans, là-même où il a passé, enfant, un été en pension chez des campagnards. Ce qu'il raconte le film. Il a poussé la chose au point de tourner dans la même maison, le même jardin où il a découvert lui-même certaines choses essentielles de la vie. Il a fait tenir son personnage par l'un de ses fils, Antoine. Ainsi de suite.

« Je tenais à ce que la nature soit présente. Que ce soit un film de saveurs. De la lumière, des sons, des fraises que l'enfant goûte, la fraîcheur de la maison... je voulais que le film fasse sentir tout cela. » Il y a aussi la lenteur du film dans le montage qui rend compte aussi du rythme de la nature à la campagne.

Le prochain film, en cours d'écriture, se situerait vers la fin de la guerre. On y parlerait d'émotions et non de la dimension anecdotique des événements.

ROULE...

étaient ouverts depuis hier matin également, que tout le personnel était en place, mais que, comme ailleurs, le service aux voyageurs ne reprendrait pas avant lundi. M. Paquet a expliqué qu'il s'agissait simplement d'une question de sécurité puisque les voies devaient toutes être inspectées avant la reprise du service. Par ailleurs, selon les estimations fournies par M. Paquet, Via Rail aurait remboursé entre \$18,000 et \$20,000 aux détenteurs de billets de la région de Québec au cours de la dernière semaine.

Trains de banlieue

A Montréal, le service régulier des trains de banlieue a été rétabli entre le centre-ville et les municipalités de l'île, alors que le premier train a quitté Dorion à 9h05 samedi.

Le porte-parole Fred Draper, de CP Rail, a déclaré: « Quant au transport des marchandises, les travailleurs se sont présentés et les trains sont présentement en cours de formation dans les diverses gares de triage. Les activités reprennent lentement et il faudra probablement attendre un jour ou deux avant que tout soit redevenu normal. »

Porte-parole montréalaise du Canadien National, Mme Louise Filion a expliqué pour sa part que tous les employés qui étaient censés travailler sur un quart s'étaient présentés au travail à 5h30 samedi matin.

Le premier train qui a emprunté le réseau a été un train-pilote chargé d'inspecter les voies et les systèmes de signalisation, a-t-elle ajouté.

Les travailleurs avaient débrayé à minuit le 23 août à l'appui de leurs revendications, dont la plus cruciale touche la sécurité d'emploi.

FANATISME...

Une scène macabre attendait les policiers à leur arrivée dans le grenier.

Les corps des adeptes, vêtus de chemises ordinaires et de pantalons roses, étaient entassés en deux piles. Quelques-uns des victimes avaient été étranglées avec leurs propres vêtements, d'autres avec des cordes de nylon. Plusieurs personnes avaient été poignardées, et leur bouche et leur nez bouchés avec des chiffons. Un homme âgé d'une trentaine d'années, retrouvé pendu à une poutre pourrait avoir tué les adeptes qui refusaient de se suicider avant de se supprimer lui-même, selon la police qui croit que tous étaient morts depuis au moins deux jours.

La télévision a diffusé des images de survivants de la secte rassemblés sur les lieux du drame. Les adultes se cachaient le visage, mais les enfants souriaient et agitaient les mains.

Comme en Guyana

Cette sordide affaire rappelle la fin tragique des membres de la secte dirigée par Jim Jones, en Guyana, en Amérique du Sud, le 18 novembre 1978.

Jones, chef de la secte du Temple du peuple, avait forcé ses fidèles à « prendre une potion » afin d'accomplir un « suicide révolutionnaire pour protester contre les conditions de ce monde inhumain ». Neuf cent vingt-huit personnes, dont Jones et de nombreux enfants, trouvent la mort. Selon des témoignages, tous ceux qui montrèrent des réticences à s'empoisonner furent abattus par la garde armée de Jones.

STAR...

Lee Marvin, lauréat d'un Oscar pour son interprétation d'un tueur à gages alcoolique dans *Cat Ballou*, a été victime d'une défaillance cardiaque, a précisé un porte-parole de l'hôpital. Son épouse Pam se trouvait à ses côtés.

L'acteur avait été hospitalisé le 13 août, souffrant de complications consécutives à une grippe, a conclu le porte-parole.

Outre «Cat Ballou», où il partageait la vedette avec Jane Fonda, Lee Marvin, le «dur» aux cheveux blancs, restera dans les mémoires pour ses rôles dans «L'homme qui tua Liberty Valance», avec John Wayne, «Les douze salopards» et «Les professionnels», avec Burt Lancaster.

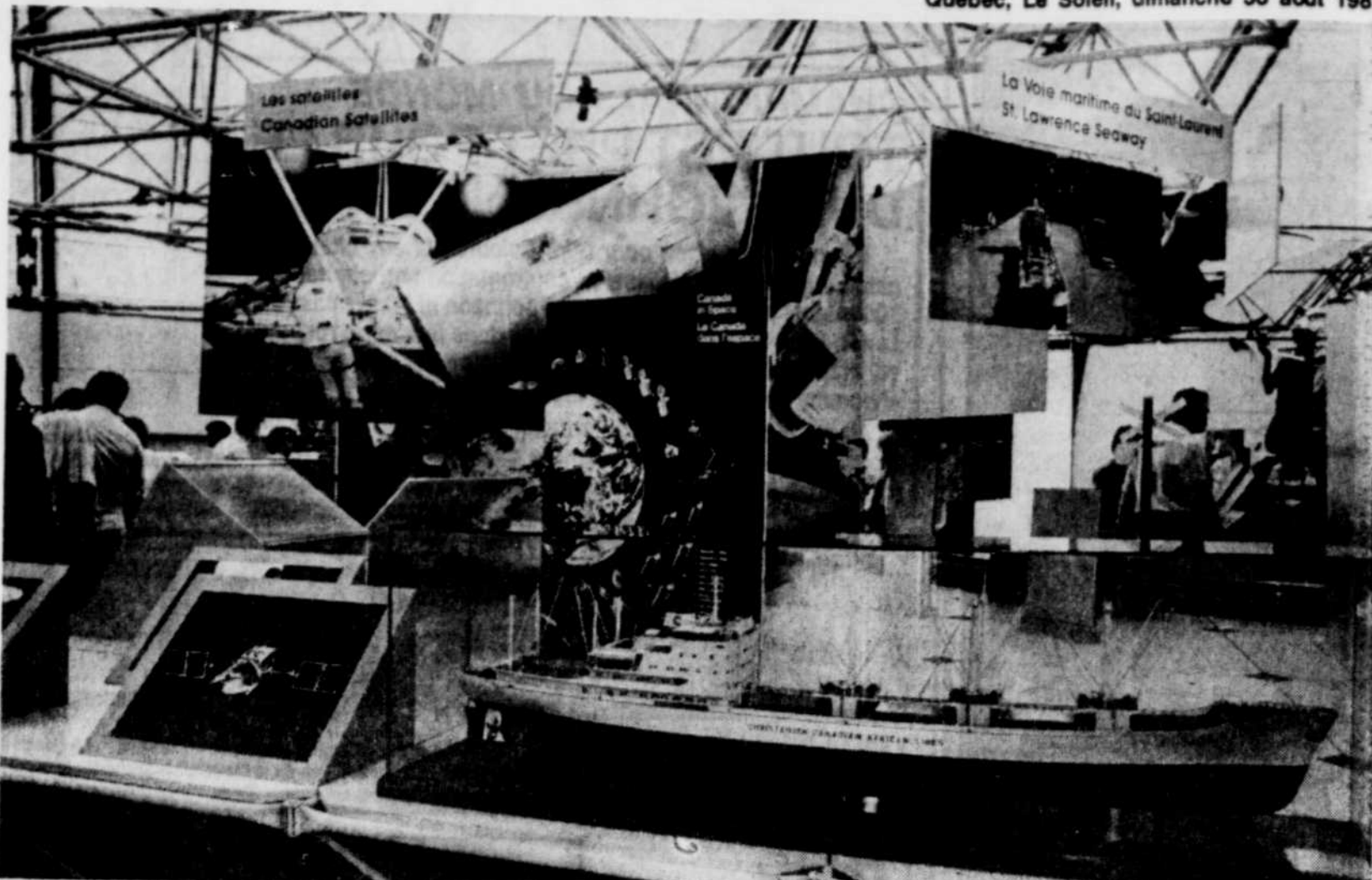
Né à New York, fils de cadre d'agence de publicité et d'une journaliste de mode, Lee Marvin s'était engagé dans les Marines après avoir été chassé de toutes les écoles où ses parents l'avaient envoyé. Pendant la Seconde guerre mondiale, il a participé dans le Pacifique aux batailles de Kwajalein, Eniwetok et Saipan où il devait être blessé.

Apprenant peu à peu le métier d'acteur, il réussit finalement à décrocher un rôle où il prononçait quelques mots dans «You're in the navy now» (1950). Son texte dans ce film, dont la vedette était Gary Cooper, ne comptait que six lignes, mais le réalisateur Henry Hataway avait remarqué son physique et sa «gueule».

Il avait acquis son statut de «star» à part entière avec «Cat Ballou», parodie de western où il donnait la réplique à Jane Fonda et qui lui avait valu l'Oscar du meilleur rôle masculin en 1966.

Outre ses personnages dans des films d'action «classiques» (Les douze salopards, les Professionnels notamment), Lee Marvin avait fait la preuve de ses talents d'acteur dans «Enfer dans le Pacifique», un drame à deux personnages dans lequel il jouait le rôle d'un aviateur américain perdu sur un îlot en pleine guerre du Pacifique en compagnie d'un officier japonais.

Lee Marvin avait passé les dernières années de sa vie dans son ranch près de Tucson, dans le désert de l'Arizona. «En fait, je ne fais rien lorsque je ne travaille pas dans un film», expliquait-il. «Je n'ai pas de cheval, je n'ai pas de chien... Il y a une bande de coyotes autour de la maison. Je les aime bien. Ils sont plus intéressants qu'une bande de chiens.»



Les satellites canadiens, la voie maritime du Saint-Laurent, le « télémanipulateur canadien » (Canadarm) de l'espace, la tour du CN, la baie James, le chemin de fer transcontinental, voilà quelques-unes des réalisations dont les Canadiens peuvent s'enorgueillir suggère l'exposition « Bravo Canada! ».

Le pavillon du Canada: divertir en exaltant la fierté d'être Canadien

♦ Véritable bijou au sein d'un coffret de trésors d'enfant, le pavillon « Bravo Canada! » est sans doute le plus sophistiqué que l'on puisse trouver à l'Exposition provinciale de Québec, cette année.

par Andrée ROY

Les seuls à pouvoir rivaliser dans cette foire (ou après le mal de cœur fourni par les manèges, on retrouve à la fois le Salon de la Femme, celui de l'Habitation et celui de l'Agriculture), seraient ses vis-à-vis: l'exposition sur « Québec, une ville » et celle portant sur Bordeaux, sa jumelle française. Peut-être aussi le pavillon du Québec.

Mais le pavillon du Canada a décidé, il y a trois ans, de prendre une foulée d'avance en cessant de présenter des réalisations gouvernementales (comme le fait encore le pavillon du Québec) pour offrir plutôt une exposition à thèmes susceptibles d'exalter la fierté d'être Canadien, tout en instruisant et en divertissant. L'an dernier, on a mis l'accent sur les réalisations et les produits canadiens exportés à l'étranger. Quelque 140,000 visiteurs, malgré la température maussade, auraient contemplé l'exposition.

Bravo dans trois villes: \$3 millions

Cette année, « Bravo Canada! » a vraiment mis le paquet pour séduire, de l'aveu-même de ses organisateurs: un budget de \$900,000 fourni par le Secrétariat d'État du Canada; une exposition en cinq variations sur le thème de « Bravo nous autres! »; l'embauche de la troupe d'amateurs l'Aubergine de la Macédoine pour attirer la foule devant le pavillon; et les mascottes des Jeux olympiques d'hiver 1988 à Calgary, Hidy et Howdy, pendant cinq jours (du 26 au 31 août).

Les deux oursons blancs de six pieds de haut, généreux de leurs étreintes moelleuses, sont incarnés par des jeunes filles de 17 ans, de Calgary. Il y a de semblables Hidy et Howdy à Toronto et à Vancouver, où se tiennent simultanément des expositions « Bravo Canada! ». Il est

prévu que pas moins d'un million de Canadiens verront « Bravo Canada! » dans les trois villes. C'est sans compter les visiteurs de l'exposition itinérante (réduite à 1,000 pieds carrés) qui, dès octobre et pendant toute l'année 1988, parcourra les régions plus éloignées du pays.

Danielle Thibault, relationniste pour « Bravo Canada! », avoue qu'il a fallu se brasser les méninges et les compétences pour réaliser cette exposition en triple. Notamment pour dénicher, en trois exemplaires, chacun des artefacts. Par exemple, pour illustrer le thème « Une première canadienne », qui porte sur les Jeux olympiques de Calgary, ça été toute une chance que Charles Plamondon, un des quatre seuls Canadiens inscrits au biathlon, soit dans le coin et consentant à prêter sa carabine et sa cible de biathlon aux organisateurs.

Il a cependant fallu faire fabriquer spécialement en Autriche les luges qui servent à montrer aux visiteurs cette discipline peu connue au Canada. Calgary sera la première ville à être dotée d'installations pour s'entraîner au sport de la luge.

Ce qu'on ne sait guère de nous
« Bravo Canada! » fait décou-

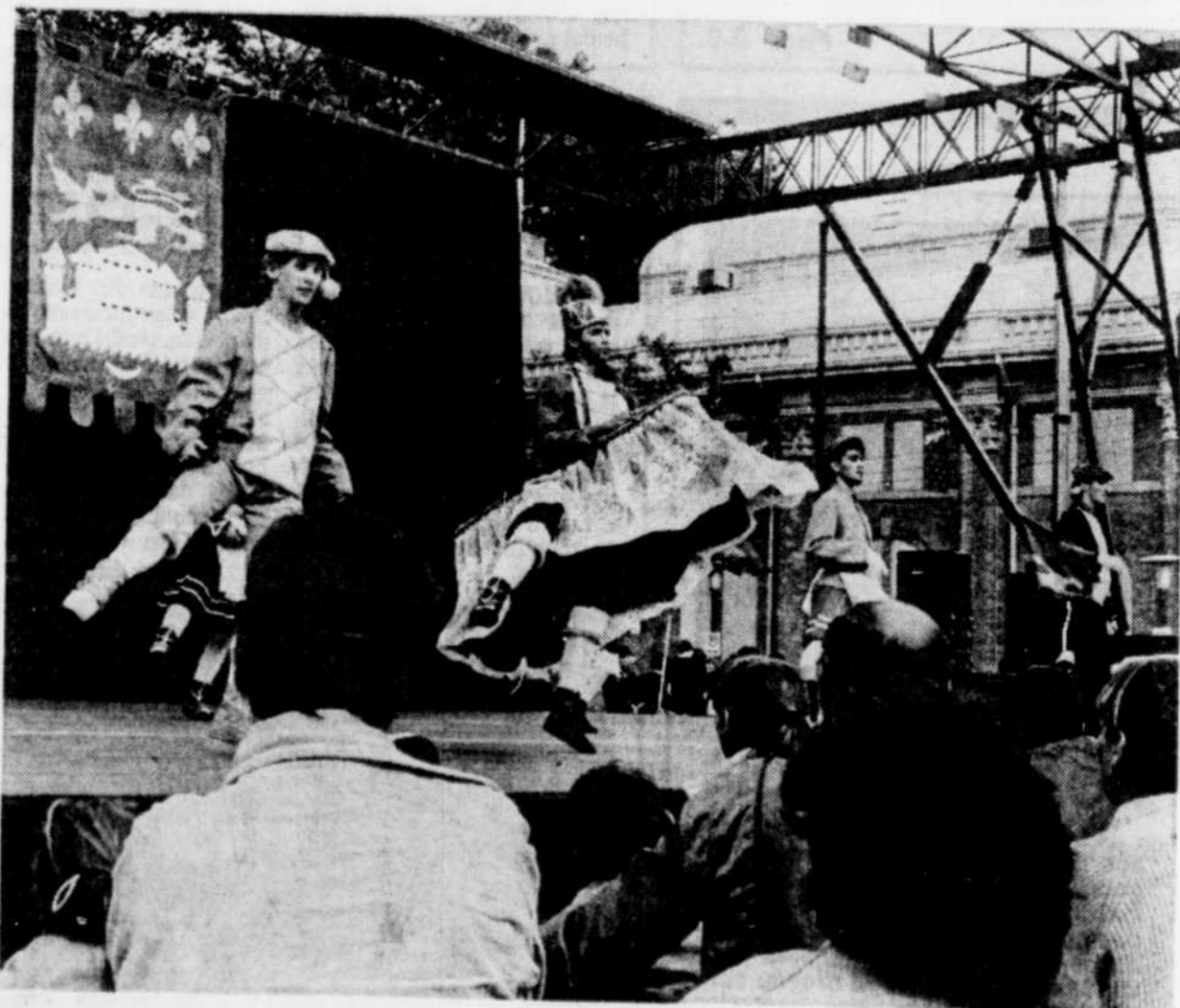
vrir, parfois de façon humoristique, d'autres réalisations ou sujets de fierté que la plupart des Canadiens ignorent. Ainsi, sous le thème « Inventions et innovations », apprend-on que les boîtes de chocolat en forme de cœur de la Saint-Valentin, le produit de nettoyage Easy Off pour les fours, les bibérons Playtex, et le Jolly Jumper sont des innovations canadiennes.

Il en est de même de l'acrylique, du kérosène, du Pabulum, du rouleau à peinture et des Calinours. C'est en outre le Canada qui, le premier, a introduit l'heure normale. Les chercheurs, documentalistes et spécialistes (tous Canadiens, de même que les matériaux qui ont servi à construire la tente et monter l'exposition) qui ont déniché les informations proposées aux visiteurs ont soumis plus d'une histoire propre à piquer la curiosité.

Ainsi, combien de Canadiens savent que la citoyenneté canadienne, particulièrement convoitée ces temps-ci, ne date que de 40 ans? Avant 1947 en effet, nous étions citoyens britanniques, ce qui justifiait la fameuse conscription décrétée par le premier ministre Mackenzie King au début des années 1940, et qui fut l'objet d'émeutes sanglantes au Québec.



Un joueur de «chistou», pipeau à trois trous avec lequel les Bordelais accompagnent la plupart de leurs danses.



C'était hier la journée de Bordeaux, à l'Exposition provinciale de Québec. Sur la scène en face du pavillon de l'Agriculture, les visiteurs ont pu découvrir la musique et les danses traditionnelles des gens de Bordeaux, qui est jumelée depuis un quart de siècle à la ville de Québec.



SOMMET DE QUÉBEC

♦ Plusieurs lecteurs se sont plaints des erreurs qui se sont malheureusement glissées dans notre spécial de samedi sur le sommet francophone, concernant plus particulièrement la Belgique et le Luxembourg. Le premier a comme langues officielles, le français et le néerlandais (non l'allemand). Liège est une autre de ses grandes villes. Et le chef de l'État se nomme bien Baudouin I, non Beaudoin. Quant au Luxembourg, il compte 365,000 habitants (non 65,000); le luxembourgeois constitue bien une langue en soi, non un dialecte. Nos excuses.

6/49
1-15-16-26-29-37
(complémentaire)
9

LA QUOTIDIENNE
tirage du 29 août
7-0-9
6-8-8-3

SÉLECT 42
8-14-26-28-38-40
(complémentaire)
2
mise-lôt: 6-15-32-42

LE SOLEIL

ABONNEMENTS: 647-3333

Extérieur (sans frais) 1-800-463-2362

Lundi au vendredi: de 7h00 à 17h30. Sam., dim.: de 8h00 à 12h00

ANNONCES CLASSÉES: 647-3311

Lundi au vendredi: de 8h30 à 17h30

RÉDACTION: 647-3394

Lundi au vendredi: de 8h30 à 23h00

Samedi: de 12h00 à 23h00

Dimanche: de 14h00 à 23h00

RENSEIGNEMENTS: 647-3233

Heures d'ouverture: Lundi au vendredi: de 8h30 à 16h30

Le Soleil, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6

Le premier ministre français Jacques Chirac accueilli, hier, par Mulroney



Le premier ministre français Jacques Chirac (à droite) et le premier ministre fédéral Brian Mulroney devaient avoir leurs premiers entretiens, hier, au cours d'un dîner privé à la résidence du lac Harrington, à une trentaine de kilomètres d'Ottawa.

♦ (D'après AFP) - Le premier ministre français Jacques Chirac a entamé hier en fin d'après-midi à Ottawa une visite officielle de trois jours au Canada et au Québec.

Accueilli à sa descente d'avion par le premier ministre fédéral Brian Mulroney, M. Chirac, qui arrivait de Saint-Pierre et Miquelon, s'est aussitôt rendu en hélicoptère avec son hôte à la maison de campagne officielle des premiers ministres canadiens située au bord d'un lac à une trentaine de kilomètres au nord de la capitale.

Les deux hommes devaient ensuite avoir leurs premiers entretiens au cours d'un dîner privé à la résidence du lac Harrington. M. Chirac doit passer la nuit dans le cadre rustique d'un chalet forestier tout proche.

Cette visite, reportée à deux reprises en septembre 86 et en janvier 87 en raison d'une vague de terrorisme puis des grèves dans le secteur des transports en France, a pour objectif la relance des relations économiques entre les deux pays.

« L'épanouissement de nos relations économiques et commerciales est pour nous prioritaire », a d'emblée affirmé M. Mulroney dans son allocution de bienvenue. Dans sa réponse, M. Chirac a quant à lui souligné qu'il attendait de sa visite « la possibilité d'imprimer un nouvel élan à des relations bilatérales dont nous estimons, de part et d'autre depuis longtemps, qu'elles ne sont

pas au niveau qu'elles devraient atteindre en particulier dans le domaine économique ».

Partenaire modeste

Le Canada est en effet un partenaire modeste de la France. En 1986, il ne représentait qu'environ un pour 100 des exportations et des importations françaises.

Ces dernières sont toutefois contrariées par le contentieux de la pêche et de la frontière maritime autour de Saint-Pierre-et-Miquelon actuellement dans l'impasse et dont l'ombre planera sur les entretiens qu'auront ce matin les deux chefs de gouvernement.

Au cours de sa brève escale dans l'archipel français hier matin, M. Chirac avait réaffirmé la détermination de la France à rester « ferme » dans la défense des intérêts des pêcheurs français.

Le contentieux franco-canadien porte sur la délimitation des espaces maritimes et sur les quotas de pêche au large de Saint-Pierre-et-Miquelon. La pêche représente pour ces petites îles françaises 53 pour 100 des emplois du secteur privé et alimente plus de 70 pour 100 des exportations en valeur de l'archipel.

Souhaitant tous deux la reprise de négociations, MM. Mulroney et Chirac ont d'ores et déjà fait valoir que ce désaccord ne trouvera de solution que s'il y a de part et d'autre « volonté politique » d'aboutir.

En cas d'échec, M. Chirac avait plus tôt dans la journée avisé les



Saint-Pierre que « nous nous verrions alors contraints de demander un arbitrage sur la question des quotas ».

Par ailleurs, le premier ministre français, après avoir annoncé la prochaine ouverture d'une ligne aérienne directe entre Saint-Pierre-et-Miquelon et la métropole, s'est enfin félicité que « l'appartenance à la république du territoire - avant-poste de la France au bord de la vaste Amérique - est une réalité que personne ne conteste ».

Volet québécois du voyage

Après ses conversations politiques au niveau fédéral, M. Chirac doit entamer le volet québécois de son voyage en se rendant cet après-midi à la baie James pour y visiter un gigantesque complexe hydro-électrique en compagnie du premier ministre de la province, Robert Bourassa.

Sur place, M. Chirac doit également rencontrer les leaders amérindiens de ce territoire de 176,000 km carrés et notamment le grand chef du Grand conseil des Cris, M. Ted Moses.

M. Chirac doit arriver à Montréal tard dans la soirée, aujourd'hui, pour y passer la nuit. ♦

Une ouverture sous le signe du passé et du futur pour le pavillon de l'Ontario

♦ Images du passé et du futur ont souligné, hier midi, l'ouverture officielle du pavillon de l'Ontario, au parc de l'Esplanade, dans le cadre du Sommet de la francophonie. C'est entre l'invitation lancée de la voix puissante d'un crieur public vêtu de son habit d'époque et un mini-spectacle au laser que s'est déroulée cette brève cérémonie d'ouverture à laquelle ont assisté près d'une centaine de personnes.

par Michel POMERLEAU

C'est le ministre délégué aux Affaires francophones de l'Ontario, M. Bernard Grandmaitre, qui a coupé le ruban symbolique en compagnie des représentants québécois, fédéral et municipal. Dans son allocution, M. Grandmaitre a souligné que, par sa présence à Québec, dans le cadre du sommet, l'Ontario voulait « démontrer à la francophonie son évolution au cours des dernières années ».

Parce que l'Ontario a changé, a soutenu M. Grandmaitre en abordant la question de la francophonie ontarienne. Tout en soulignant la « vitalité des francophones et la capacité de l'Ontario à fonctionner en français », le ministre a reconnu qu'il n'était certes pas facile de travailler dans cette langue dans cette province, mais que « la vie française

y était devenue beaucoup plus facile, puisqu'on a maintenant les outils nécessaires ».

Bernard Grandmaitre a aussi lancé un appel au Québec et aux autres pays francophones pour appuyer l'Ontario dans ses projets, ajoutant « qu'un jour, il reviendrait annoncer d'autres grandes nouvelles » en ce sens.

Le président de l'Association canadienne-française de l'Ontario, M. Serge Plouffe, a aussi tenu à réaffirmer la « force et le dynamisme » de la communauté francophone de l'Ontario. Il a souligné que c'était l'association qu'il préside qui avait regroupé neuf organismes francophones pour représenter, à Québec, le visage français de l'Ontario dans les domaines politique, économique, social et culturel.

Ostensiblement, le gouvernement ontarien a compris l'importance de donner une place de choix à ces organismes francophones à son pavillon. Festival franco-ontarien, Pro-arts ou Fédération des caisses populaires de l'Ontario, entre autres, ils trônent tous en plein milieu du pavillon, entourés des nombreux stands institutionnels où le français est à l'honneur. On n'aura décidément jamais autant entendu parler français dans un pavillon ontarien. ♦



Au pavillon de l'Ontario, ce sont neuf organismes francophones qui sont chargés de représenter, à Québec, le visage français de leur province dans les domaines politique, économique, social et culturel.

Québec: menace de grève chez les journalistes de Radio-Canada

♦ MONTRÉAL (PC) — Les journalistes de Radio-Canada à Québec menacent de quitter le travail durant une journée, cette semaine, pour protester contre les dernières offres de la société d'État.

Un arrêt de travail pourrait perturber la « couverture » du Sommet de la francophonie.

M. Bernard Larin, président du syndicat représentant 400 journalistes anglophones et francophones, a déclaré que la date d'un éventuel débrayage était gardée secrète.

Au cours de cette journée, le syndicat convoquera une réunion générale de ses membres au cours de laquelle il recommandera le rejet des récentes offres patronales.

Les journalistes sont sans contrat de travail depuis 1985. Le principal point en litige dans les négociations concerne le sort que Radio-Canada réserve aux quelque 100 employés embauchés sur un contrat d'un an.

Radio-Canada désire pouvoir annuler ces contrats avec plus de facilité.

M. Jean-Marc Lefebvre, porte-parole patronal, a indiqué qu'il n'avait pas été informé de ce débrayage. « Nous verrons ce qu'il va arriver », a-t-il dit. ♦



Le pavillon de l'Ontario, situé au Parc de l'Esplanade au coin des rues d'Auteuil et Saint-Louis, sera ouvert au public jusqu'à la fin du sommet.

EN BREF

par Lise LACHANCE

« Voyage en francophonie »

♦ Un désaccord Ottawa-Québec a failli retrancher des événements spéciaux du Sommet des pays francophones la publication du document pédagogique *Voyage en francophonie*. Ce n'est que la veille de la conférence de presse au cours de laquelle on devait dévoiler les trois événements spéciaux qu'Ottawa a finalement donné sa bénédiction. Préparée par le ministère de l'Éducation du Québec et financée conjointement par les trois gouvernements, la plaquette de 40 pages mentionne notamment que la majorité des pays de la francophonie peuvent être considérés comme des pays « en voie de développement ». Elle appuie cette affirmation en précisant que « le niveau de vie est très bas, souvent 100 fois au-dessous du nôtre », que « les soins médicaux sont inadéquats, les hôpitaux rares et bondés », que pour une majorité des habitants « l'alimentation est déficiente, mal équilibrée ». On y lit aussi que, par manque d'effectifs enseignants, « la scolarisation et l'alphabétisation sont peu ou mal assurées ». D'où le peu de qualification de la main-d'œuvre. Ottawa craignait qu'une telle description, bien qu'exacte, jette un froid dans ses relations diplomatiques. Le document a été tiré à 65,000 exemplaires: 45,000 viennent d'être envoyés dans les établissements scolaires du Québec et 20,000 dans les écoles francophones des autres provinces.

Cession de droits de diffusion

Le Secrétariat conjoint du Sommet a cédé les droits de diffusion et de reproduction des deux documents officiels produits dans le cadre du grand rendez-vous de la francophonie. Pour la brochure pédagogique *Voyage en francophonie*, les droits ont été cédés au ministère de l'Éducation, qui l'a d'ailleurs réalisée. Quant à la bande vidéo *Franc-parler... quand les mots nous font voyager*, le Secrétariat en a cédé les droits de diffusion et de reproduction à Radio-Québec. La vidéocassette occupera les 30 premières minutes de l'émission spéciale sur la francophonie que Radio-Québec présentera ce soir, à 20h. Le document s'articule autour de la chanson-thème du sommet, *Et les mots*, conçue et interprétée par Marie-Claire et Richard Séguin.

L'anglais fleurit à l'UQAR

Au moment où le Québec reçoit en grandes pompes les chefs d'État et de gouvernement de la francophonie et où le Mouvement Québec Français fête le 10e anniversaire de la Charte de la langue française (loi 101), l'anglais fleurit dans la « francophonie » constituante de l'Université du Québec à Rimouski. L'institution vient en effet de faire parvenir à tous ses fournisseurs une demande de contribution dont un côté est exclusivement rédigé en anglais. La noble cause qui justifie un tel bilinguisme aux yeux de l'université est la tenue... d'un tournoi de golf pour tous ses employés: « administrateurs, professeurs, secretarial and support staff », précise la missive qu'un lecteur indigné nous a envoyée. L'exemple venant de haut, il n'y a sans doute pas à s'étonner que l'entreprise privée ne respecte pas la langue officielle. ♦



L'Union internationale des avocats a remis, hier, aux représentants de 16 pays la Charte internationale des droits de la défense. Cette charte, comme la déclaration des droits de l'homme, servira de pression morale pour faire respecter les droits de l'accusé et de son avocat.

Remise de la Charte internationale des droits de la défense

♦ L'accusé a droit à la présomption d'innocence. Il a droit de se faire défendre par l'avocat de son choix. Et ce dernier ne doit pas essayer de représailles après avoir défendu son client. Ce qui est nous semble évidence, est incertitude et improbabilité pour d'autres.

par Louise LEMIEUX

Des avocats sont venus du Mali, de l'Argentine, du Chili pour expliquer à d'autres avocats canadiens, québécois, français ou allemands combien les droits de la défense sont tellement fragiles chez eux.

A quelques jours du Sommet de la francophonie, Québec est l'hôte d'une rencontre de l'Union internationale des avocats. L'UIA a rendu publique hier, en présence d'ambassadeurs de 16 pays, sa charte internationale des droits de la défense. Cette charte sera transmise aux Nations unies.

Me Luis Ortiz n'est pas naïf. L'existence de cette charte ne changera pas grand-chose à ce qui se passe au Chili, sous le régime Pinochet. Mais enfin, soupire-t-il, cette Charte, c'est quand même mieux que rien.

A la fin de ce forum de l'UIA qui se poursuit à Montréal jusqu'à mercredi, Me Luis Ortiz retournera chez lui, pour assurer la défense d'un autre avocat chilien, Jorge Villalobos, accusé d'avoir aidé des

terroristes. « C'est une accusation très grave chez nous, qui peut entraîner une peine de 10 à 20 ans d'emprisonnement », explique l'avocat chilien. Comme Me Ortiz n'est pas perçu comme un marxiste ou un gauchiste, il ne risque pas de représailles. N'empêche que le percepteur d'impôt frappe à sa porte plus souvent qu'à son tour; et Me Ortiz a la curieuse impression que le régime Pinochet le harcèle.

Un avocat de chez nous

Sharansky, Sakharov, Mandela. L'avocat montréalais Irvin Cotler connaît bien ces dissidents soviétiques et sud-africains. Ils sont ses clients. S'il les défend, c'est qu'aucun avocat soviétique n'a voulu prendre le risque de le faire.

D'origine russe, Me Cotler a finalement réussi à faire libérer le dissident Sharansky l'an dernier. Il s'occupe encore du cas de Sakharov et de Mandela.

En 1979, alors qu'il s'était rendu en URSS pour défendre Sharansky, Me Cotler a eu la désagréable surprise d'être interrogé durant 45 minutes par le KGB et expulsé du pays... pour avoir assisté à une fête de famille chez Sharansky. « J'ai eu l'impression de vivre un film de Fellini, d'être E.T. » dit Me Cotler.

Sa plus récente cause est directement reliée au sommet francophone de cette semaine: une réfugiée du Burundi, l'épouse de

l'ex-ministre de l'information de ce pays, a mandaté l'avocat Cotler d'intercéder auprès du gouvernement du Québec afin que le monde entier sache que les droits de la personne ne sont pas respectés au Burundi.

L'avocat réfugié

La vie n'est pas facile pour l'avocat réfugié qui ne peut pratiquer sa profession dans son pays d'adoption, explique Aurelia Paun. L'avocate n'est plus roumaine, elle est suisse. Elle a quitté son pays en 1979, mais elle l'a encore dans les tripes. Elle a quitté Bucarest, parce qu'elle étouffait... et pour des raisons politiques qu'elle préfère taire. « Maintenant, à chaque fois que je traverse une frontière, ça me fait mal. Moi, j'ai de la chance; mais je ne peux m'empêcher à tous mes compatriotes qui sont « prisonniers » de la frontière roumaine », explique Mme Paun avec un accent slave presque douloureux. « J'ai déjà eu faim et froid dans ma vie. Je ne m'en souviens plus. Mais la frontière... je ne pourrai jamais oublier ».

Jamais on entend parler de dissidents roumains. La raison est simple, explique Mme Paun: la répression y est encore plus forte qu'en URSS ou en Pologne.

Evidemment, la Roumanie n'était pas de la partie, hier, pour recevoir la Charte des droits de la défense offerte par l'UIA. ♦

À la gare maritime Champlain hier Encan des Approvisionnements et Services: \$180,000 de revenus

♦ L'encan du ministère des Approvisionnements et Services, tenu hier à la gare maritime Champlain, aura généré des revenus de quelque \$180,000. Tous les véhicules motorisés ont trouvé preneur et la marchandise qui restait de la vente de la semaine dernière a aussi été liquidée.

par Michel POMERLEAU

Un peu comme samedi passé, les consommateurs ont envahi tôt les terrains de la gare maritime, autant pour s'inscrire officiellement à l'encan que pour inspecter une dernière fois les véhicules convoités. Il y en avait 73, tous bien alignés de chaque côté de la grande porte du hangar: anciennes voitures de la Sûreté du Québec, jeeps et camions militaires, camions à bascules, déneigeuse, chariot élévateur à fourche et des tracteurs sans compter les simples voitures américaines.

Un peu décontenancés au début par la vitesse (même réduite, paraît-il) à laquelle s'est amorcée l'encan mené par la seule femme encanteur, au pays, spécialisée dans les véhicules lourds, Diane Berthiaume, les 300 personnes inscrites ont cependant vite pris le rythme. Ainsi, à un intervalle moyen de deux minutes environ, un véhicule était vendu.

Les jeeps des forces armées étaient, de toute évidence, les plus convoitées. Alors que les voitures s'enlevaient à des prix moyens de quelque \$500, les jeeps ont toutes été vendues à des montants dépassant les \$1,000. Un de ces véhicules a même été acheté pour \$3,400. Dans l'ensemble, c'était cependant une lutte aux enchères entre quelques individus, dont un a même acheté six ou sept jeeps. Les autres camions militaires se sont par ailleurs vendus beaucoup moins cher, sous les \$1,000.

Ce sont les camions à bascule et le chasse-neige qui, c'était prévisible, ont suscité les enchères les plus élevées. Les deux camions ont été achetés respectivement \$12,500



Trois cent personnes se sont inscrites à l'encan du ministère des Approvisionnements et Services, mené par la seule femme encanteur spécialisée dans les véhicules lourds, Diane Berthiaume, en mortaise ci-dessus.

et \$14,500 alors que le chasse-neige a été vendu pas moins de \$32,500. Un prix somme toute raisonnable, selon la porte-parole du ministère, Mme Greta Weber, qui expliquait que cela pouvait représenter une bonne affaire compte tenu que ces véhicules peuvent se vendre, à l'é-

tat neuf, quelque \$250,000. Les ventes totales auront finalement dépassé les prévisions initiales du ministère. Avec ces \$180,000 elles ont été supérieures de 30 pour 100 aux revenus de \$120,000 envisagés. ♦



Certaines jeunes filles, candidates malchanceuses des années précédentes, viennent nous voir pour qu'on leur donne les trucs pour se rendre jusqu'en finale de sélection, disent Louise Trépanier, duchesse de Lévy en 1987, et Edith Tanguay, duchesse de Frontenac et reine en 1986.

C'est aussi «la rentrée» pour les duchesses du prochain Carnaval

♦ « Combien de temps faudra-t-il arrêter de travailler? » « C'est vrai que ce n'est pas sur-tout la beauté qui compte? »

par Andrée ROY

Voilà deux questions qui reviennent souvent sur les lèvres des jeunes filles intéressées à devenir duchesses au Carnaval de Québec, indique la reine de 1986, Edith Tanguay. Pour la deuxième année d'affilée, la jeune femme a accepté de passer huit heures dans un hall de centre commercial pour aider au recrutement des futures duchesses. Auparavant, le recrutement des candidates se faisait pendant l'Exposition provinciale de Québec.

Vendredi soir et hier, Edith Tanguay faisait équipe avec Louise Trépanier, duchesse de Lévy en 1987, aux Galeries de la Capitale. D'autres ex-duchesses et ex-reines trônaient aux centres Place Laurier, Place Fleur de Lys, Galeries de la Canadienne et Carrefour Saint-Georges, dans la Beauce, pour dire aux candidates intéressées à être duchesses du 34e Carnaval de Québec, ce à quoi elles devaient s'attendre.

La plupart des jeunes filles se font une idée merveilleuse, et peu conforme à la réalité, du rôle de duchesse, observent Louise Tré-

panier et Edith Tanguay. Aussi préfèrent-elles être très franches avec celles qui leur posent des questions tout en feignant avec ravissement l'album de photos-souvenirs que les ex-duchesses ont apporté au kiosque.

Il ne suffit pas, comme le mentionne le formulaire d'inscription, d'avoir entre 18 et 25 ans, de résider depuis au moins un an sur le territoire du Carnaval et de pouvoir passer des entrevues entre le 15 septembre et le 5 octobre prochain.

Ce n'est pas «Dynastie»!

« Il faut que tu sois vendue au Carnaval... parce que tu n'arrêteras pas de le vendre aux autres pendant deux mois de temps. Et que tu vas en entendre parler longtemps après, peut-être pendant une bonne partie de ta vie! » lance comme exigence essentielle l'ex-reine Edith Ire.

Autres points sur lesquels insistent les deux jeunes femmes: être entièrement disponible pendant les deux mois d'activités carnavalesques et carnavalesques; savoir s'adapter aux changements de situations; pouvoir parler à n'importe qui, gros monsieurs et petites gens, hommes du monde et m... élevés. Se faire à

l'idée qu'il y a des occasions de fête mais aussi de grands moments de fatigue dans le feu roulant des activités carnavalesques. Et avoir le sens du groupe, parce que pendant 60 jours, presque du matin au soir, c'est « en gang de sept » que l'on fait toutes choses quand on est duchesse!

« Si l'on n'est attirée que par la garde-robe, les bijoux que l'on reçoit, aussi bien ne pas se présenter pour le Carnaval. Ça n'en vaudrait pas la peine! D'autant qu'après deux mois à les user, tu as presque perdu le goût de continuer à les porter... » précise Louise Trépanier.

Ce n'est pas non plus l'occasion de dénicher le Prince Charmant (« on a juste pas l'temps! », poursuit-elle, ni d'attirer les regards d'un producteur de cinéma. Mais c'est un excellent cours de relations publiques pour l'expérience acquise sur le terrain, répètent, comme plusieurs ex-duchesses avant elles, Louise et Edith. Ou une belle manière de réaliser un rêve de petite fille.

Il faut le croire, puisque bon an mal an, il se présente encore 260 à 270 jeunes filles pour la première des trois entrevues qui filtreront les candidatures jusqu'à décider des sept « chanceuses » retenues pour le Carnaval. ♦



Le premier ministre du Nouveau-Brunswick Richard Hatfield a annoncé hier après-midi, au cours d'une brève allocution, qu'il y aurait des élections générales dans sa province le 13 octobre.

♦ FREDERICTON (PC) - Il y aura des élections générales au Nouveau-Brunswick le 13 octobre, a annoncé samedi après-midi le premier ministre Richard Hatfield, à la toute limite de son mandat actuel.

Le gouvernement conservateur qu'il dirige en est à la cinquième et dernière année de son mandat et M. Hatfield a consacré tout le temps qu'il pouvait, au cours des derniers mois, pour prendre ses distances par rapport aux scandales qui ont ébranlé son équipe et sapé son leadership en 1984 et 1985.

Le premier ministre Hatfield avait en effet été acquitté d'une accusation de possession de marijuana pour être ensuite accusé par deux jeunes gens d'avoir fourni des drogues illicites à des étudiants d'université qu'il avait accueillis à son domicile en 1981 une affirmation qu'il a vigoureusement niée.

Les projecteurs de la controverse se sont également braqués pendant un certain temps sur ses comptes de dépense et sur ceux de plusieurs de ses ministres, alors que les médias s'en sont donnés à cœur joie pour tenir le gouvernement sur la brèche.

Réélu en 1982

Les conservateurs sont au pouvoir depuis 1970 et leur régime a été

reconduit pour la dernière fois le 12 octobre 1982.

Les Tories avaient facilement remporté ce scrutin en balayant 39 des 58 sièges que compte la province. Les libéraux n'avaient remporté que 18 circonscriptions et le NPD, une seule.

Depuis ce triomphe une série d'élections partielles n'ont que très légèrement modifié le profil de la législature de Fredericton, puisqu'à l'annonce de la dissolution, on y comptait 37 députés conservateurs, 20 libéraux et un néo-démocrate.

Les élections précédentes avaient toutes été déclenchées au cours de la quatrième année de chaque mandat.

La limite précise de la durée du dernier mandat de M. Hatfield a fait l'objet de discussions d'ordre constitutionnel, puisqu'il existe une légère différence entre ce que permet la Charte canadienne des droits et libertés et la législation provinciale.

Toutefois, on a accepté de façon générale que la loi provinciale tenait le haut du pavé, ce qui donnait à M. Hatfield jusqu'au 2 septembre pour déclencher des élections.

M. Hatfield et son gouvernement se lancent dans une campagne électorale, alors que les sondages laissent croire que les Tories sont loin derrière les libéraux dans la course aux intentions de vote. ♦

LE MONDE

Les Libyens ont repris Aouzou

♦ AOUZOU (AP,AFP) - Après une série d'humiliantes défaites au Tchad, il a été confirmé hier que les forces libyennes avaient réussi vendredi à reconquérir la localité d'Aouzou lors de violents combats. Hier, le Tchad continuait d'affirmer que ses troupes occupaient toujours le secteur, mais la visite de journalistes occidentaux dans cette localité a permis de constater la victoire libyenne. Le huit août, les forces tchadiennes avaient reconquis Aouzou après 14 ans d'occupation libyenne. Si un communiqué militaire libyen a annoncé que 460 Tchadiens avaient été tués dans la bataille, sur place, les journalistes n'ont vu qu'une trentaine de cadavres. Toutefois, comme le mentionne le communiqué, il est vrai que les forces tchadiennes ont quitté la localité en déroute, laissant sur place un équipement militaire de choix, dont de nombreux missiles et lance-missiles.

Otage libéré

ROME (AP) - Les six prisonniers italiens qui détenaient 21 otages dans l'infirmerie d'une prison sur l'île d'Elbe ont été libérés hier un détenu de 65 ans qui souffrait d'un malaise cardiaque. Claudio Rubini se trouvait déjà à l'infirmerie quand la mutinerie a eu lieu. Quant aux négociations visant à régler la prise d'otages, elles n'ont rien donné hier, les mutins exigeant toujours un hélicoptère, condition déjà refusée par les autorités.

Drogue tamoule

LONDRES (AFP) - Le Sunday Times affirme aujourd'hui avoir infiltré un réseau de trafic de drogue monté par un mouvement séparatiste tamoul qui aurait introduit d'importantes quantités d'héroïne en Europe et aux États-Unis au cours des deux dernières années, en utilisant l'Allemagne de l'Ouest et la Grande-Bretagne comme plaques tournantes. Selon l'hebdomadaire britannique, ce trafic sert à financer les activités du mouvement des Tigres Libérateurs de l'Éelam Tamoul, en lutte contre le régime du Sri-Lanka. Le Sunday Times indique que le mouvement tamoul utilise ses militants pour acheminer la drogue en Allemagne de l'Ouest, où réside une importante communauté tamoule, puis vers leur destination finale (principalement Grande-Bretagne, Suisse, Espagne, Italie, France et Canada) via l'aéroport de Londres-Heathrow. Un des reporters du Sunday Times se faisant passer pour un grossiste a rencontré la semaine dernière à Duesseldorf le dirigeant des Tigres en Allemagne de l'Ouest qui lui aurait proposé de lui vendre deux kilos d'héroïne.

Massacre

Port-au-Prince (Reuters) - Le bilan du massacre du 23 juillet dans la localité agricole haïtienne de Jean-Rabel s'établit à 235 morts et plus de 100 blessés, déclare le rapport d'une commission d'enquête sur cette affaire qui a été rendu public hier. Les enquêteurs confirment qu'une dispute sur la propriété des terres agricoles avait été responsable du massacre qui opposait deux groupes de fermiers. Jean-Rabel se trouve à 250 km au nord-ouest de Port-au-Prince.

Rançon payée

HAMBURG, RFA (d'après AFP) - La rançon des deux otages ouest-allemands enlevés au Liban en janvier dernier a déjà été versée et les deux hommes seraient prochainement libérés, affirme l'hebdomadaire Der Spiegel. Dans un article à paraître demain, Der Spiegel ajoute qu'une « source privée » a versé la rançon et que la libération de Rudolf Cordes et Alfred Schmidt n'est pas conditionnelle à la remise en liberté de terroristes libanais détenus en RFA. Schmidt serait libéré le premier et Cordes le suivrait 15 jours plus tard.

Un danger en 85

PARIS (d'après AFP) - L'expulsion de l'Iranien Wahid Gordji, réfugié depuis plus d'un mois dans l'ambassade d'Iran à Paris, avait été demandée dès janvier 1985 par l'ancien préfet de police Guy Fougier qui soutenait que sa présence constituait « une menace grave pour l'ordre et la sécurité publiques », révèle l'hebdomadaire français Le Point. Dans un numéro à paraître demain, le magazine publie une photocopie d'une lettre de Fougier adressée au ministre de l'Intérieur du gouvernement socialiste de l'époque Pierre Joxe. Dans ce document, Fougier rappelle que Gordji avait travaillé au Centre culturel islamique de Paris. Cet organisme, dirigé par l'ambassade d'Iran, avait été fermé en 1983 par les autorités françaises car il était suspecté de préparer des actions terroristes.



Mme Aquino est allée se recueillir, hier, devant la dépouille de l'un des membres de la garde présidentielle, abattu par les mutins.

Chasse aux mutins aux Philippines

♦ MANILLE (AP,AFP,NTNS) - Les forces militaires philippines ont réussi hier à mettre fin à l'insurrection armée qui avait éclaté dans le pays vendredi mais n'ont réussi qu'à capturer qu'un seul des principaux leaders du putsch.

La présidente Corazon Aquino a ordonné l'arrestation de tous ceux qui avaient participé à la tentative de coup d'Etat, la plus grave depuis son arrivée au pouvoir il y a 18 mois. Le dernier bilan fait état de plus de 55 morts et de plus de 200 blessés.

« Il n'est pas question de passer l'éponge », a-t-elle déclaré. « La tentative n'était pas dirigée uniquement contre moi mais contre le pays tout entier. Vous avez vu combien de civils totalement innocents ont été tués. »

La présidente de 54 ans a rendu visite aux familles des cinq membres de la garde présidentielle qui ont trouvé la mort dans les combats près du palais présidentiel, dont les trois gardes du corps de son fils Benigno.

Il a vu la mort de près

Ce dernier a raconté hier qu'il avait décidé de quitter la banlieue et de se rendre au centre-ville en apprenant vendredi qu'une insurrection était en cours. A son arrivée près du palais présidentiel, tout semblait normal. De sa voiture, il s'est identifié en saluant des soldats qui montaient la garde. Sans le savoir, il s'était adressé à des mutins qui ont aussitôt ouvert le feu sur la voiture, tuant trois de ses quatre gardes du corps. Le jeune homme de 27 ans, blessé au bras et au cou, a dit qu'un mutin s'était approché de lui pour l'achever mais qu'il l'avait supplié de le laisser vivre. Le militaire a accepté emportant avec lui le portefeuille et la montre du fils de la présidente.

Hier, la mise au pas des forces insurrectionnelles dans la région de Manille a été d'autant plus facile

que certains de leurs alliés en province, qui avaient promis vendredi de faire route sur Manille avec des milliers d'hommes ne se « souvenaient » plus de cet engagement hier.

Où est « Gringo »

Le commandant en chef des forces armées, le général Fidel Ramos, a annoncé que 705 mutins s'étaient rendus ou avaient été arrêtés, dont 591 au Camp Aguinaldo, le principal point de résistance. La plupart d'entre eux auraient été conduits sur un navire. Toutefois les efforts pour mettre la main sur le leader de l'insurrection, le colonel Gregorio « Gringo » Honasan ont jusqu'ici été vains. Le militaire de 39 ans a été vu pour la dernière fois lorsqu'il quittait le Camp Aguinaldo à bord d'un hélicoptère. Fait cocasse, Honasan avait demandé, il y a quelques semaines, d'être reçu par Mme Aquino à qui il avait demandé si sa carrière militaire était compromise par sa participation à de précédentes tentatives de coup d'Etat. Mme Aquino, selon son entourage, lui aurait répondu: « Prouvez que vous aimez votre pays et je ne m'opposerai pas à ce que ayez une promotion. »

Le lieutenant-colonel Melchor Acosta, le seul des leaders des rebelles à avoir été capturé a déclaré que le but de l'insurrection était de constituer une junte militaire, a annoncé hier le général Ramos. Acosta était l'adjoint du colonel Honasan.

Quant à l'ancien ministre de la Défense Juan Ponce Enrile, limogé par la présidente en novembre 1986, il a continué de soutenir qu'il n'avait « rien eu à voir » avec la tentative de coup d'Etat. Enrile, qui avait été mêlé il y a neuf mois à la troisième tentative de coup d'Etat contre la présidente des Philippines, s'est borné à déclarer que les hommes menés par le colonel Honasan « n'étaient jamais entrés en contact » avec lui.

Vanunu risque la prison à vie

♦ JERUSALEM (AFP,AP) - Le procès de Mordechai Vanunu, l'ancien technicien nucléaire accusé de haute trahison, divulgation de secrets d'Etat, espionnage et atteinte à la sécurité nationale, s'ouvre aujourd'hui à huis-clos devant un tribunal de Jérusalem dans le cadre de mesures de sécurité exceptionnelles.

L'homme de 32 ans risque une peine de prison à vie s'il est reconnu coupable de ces chefs d'accusation pour avoir, en septembre dernier, fourni photos et renseignements à l'hebdomadaire londonien Sunday Times sur les installations ultra-sécrètes de la centrale atomique de Dimona, dans le désert du Néguev, au sud d'Israël, où il était employé.

L'espoir d'un accord en Afrique du Sud subsiste

♦ JOHANNESBURG (AP,AFP) - L'espoir d'une solution négociée dans la grève des mineurs noirs, entrée hier dans sa 20ème journée, demeurerait avec la tenue d'une nouvelle rencontre des parties aujourd'hui mais la violence entourant ce conflit de travail a continué d'être présente.

Après une réunion de sept heures qui n'a débouché sur aucune entente entre les représentants du syndicat national des mineurs et de l'Anglo American Corporation, la principale entreprise minière sud-africaine, une nouvelle rencontre aura lieu ce matin dans un hôtel de Johannesburg mais, cette fois, la partie patronale sera représentée par la Chambre des mines, l'organisme regroupant toutes les entreprises minières.

Par ailleurs, la compagnie minière Gencor a annoncé hier que deux grévistes avaient été tués vendredi soir et 16 autres personnes, 12 mineurs et quatre employés, blessés lors d'une véritable bataille rangée entre quelque 200 mineurs et les gardes de sécurité de la mine d'or de Kinross. Ces morts portent à 10 le nombre de mineurs tués depuis le début du conflit.

D'autre part, un attentat à la bombe a sérieusement endommagé tôt hier matin l'immeuble abritant au Cap le Congrès des syndicats sud-africains (COSATU), la plus importante confédération syndicale noire du pays avec ses 730.000 membres, deux jours après qu'elle eut menacé de déclencher des « actions de solidarité » avec les mineurs dans tous les secteurs de l'économie. Il n'y a pas eu de blessé.

L'Iraq rompt la trêve dans le Golfe

♦ MANAMA, Bahrein (AP,AFP) - L'aviation irakienne a rompu hier la trêve de 43 jours dans la « guerre des pétroliers » en bombardant trois installations pétrolières iraniennes dans le Golfe et en attaquant, quelques heures plus tard, un pétrolier iranien qui a pris feu.

Cette série d'attaques a ainsi rompu le calme relatif qui existait dans la région depuis que des bâtiments de guerre américains ont commencé à escorter les pétroliers koweïtiens.

L'Iraq a confirmé les attaques irakiennes en annonçant que les raids aériens avaient fait de « nombreux martyrs et blessés ». La radio irakienne a promis une « réponse écrasante » à cette attaque, affirmant que les raids avaient été menés avec la complicité des États-Unis. De son côté, à Bagdad, le président Saddam Hussein a annoncé que son pays continuerait d'attaquer les installations pétrolières iraniennes tant que Teheran n'acceptera pas un cessez-le-feu. Selon Hussein, ces raids vont réduire les ventes de pétrole iranien et empêcher Teheran de se procurer des armes pour poursuivre sa guerre contre l'Iraq.

D'autre part, un pétrolier chypriote aurait heurté une mine hier après-midi dans le Golfe, a-t-on appris de sources maritimes dans la région. Ces sources, qui n'ont pas été en mesure de préciser le nom du navire ou sa position, ont indiqué que des remorqueurs tentaient actuellement de le localiser.

Cibles visées

Trois îles iraniennes où se trou-

vent les installations pétrolières visées ont été bombardées par des « dizaines d'avions » irakiens, selon l'état-major de Bagdad. Ce sont les îles de Farsi, de Lavan et de Rakhsh.

Le pétrolier iranien touché par la chasse irakienne, l'Alvand, a pris feu aux environs de l'île irakienne de Sirri, dans le sud du Golfe. Ce bâtiment de 126.766 tonnes appartient à la National Iranian Tanker Company. L'Iraq a annoncé hier une autre attaque contre un pétrolier menée au large des côtes iraniennes, mais n'a pas confirmé l'attaque de l'Alvand.

Trêve de fait

Une trêve de fait s'était instaurée dans le Golfe après que l'Iraq eut interrompu ses raids, le 15 juillet dernier. Le 6 juillet, des Mirage irakiens avaient touché avec un missile Exocet un pétrolier chargé de brut iranien, et les 13, 14 et 15 juillet, ils avaient bombardé une île et deux plates-formes pétrolières qui servent de bases aux vedettes rapides iraniennes.

Le 16 juillet, Bagdad avait interrompu ses raids et l'Iraq ses ripostes systématiques contre des navires koweïtiens ou traitant avec le Koweït et l'Arabie Saoudite, considérés par Teheran comme les alliés de l'Iraq.

Les dirigeants iraniens ont annoncé, dès le 24 juillet, l'adoption d'une « nouvelle politique militaire » dans le Golfe, affirmant que si les Irakiens attaquaient des installations pétrolières iraniennes dans cette zone, ils riposteraient contre les installations des « pays complices de l'Iraq », une expression désignant d'abord le Koweït.

Menaces iraniennes

Ils ont également affirmé que leur riposte contre les pétroliers se ferait « quel que soit leur pavillon ». « L'Iraq n'acceptera pas que la présence américaine dans le Golfe ait pour but de faciliter l'écoulement du pétrole koweïtien et saoudien tandis que l'Iraq serait empêché d'exporter le sien », a encore averti vendredi le président Ali Khamenei.

« Si les attaques irakiennes se poursuivent, dans ce cas, ce seront les États-Unis qui essuieront les coups et seront les principaux perdants », a menacé Khamenei.

Le président du parlement iranien, l'hodjatolislam Hachemi Randsanjani, a quelque peu nuancé cette position en affirmant, hier, que l'Iraq n'attaquera pas les bateaux koweïtiens « si ce pays demeure réellement neutre et ne fournit plus aucune aide à Bagdad ».

Pour la rentrée



Moi, je regarde ses souliers en premier.

J'espère qu'il y aura de jolies filles dans ma classe cette année.

- Mod 8
- Bonnie Stuart
- Right Step
- Wildcat
- Salamander

- Un accueil professionnel
- Nous mesurons les pieds, largeur et longueur
- Un suivi de la croissance avec rappel
- Une garantie de confort et d'ajustement
- Une durabilité et une qualité exceptionnelles

LABORATOIRE POULIOT

Special! 2 paires pour le prix d'une sur certains modèles. Quantité limitée.
Nouvelle adresse: 2968, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy — Tél. 652-0100

Nouveauté exclusive

JACKET D'AUTOMNE

100% coton, doublé, style TOP GUN

en kaki, noir, bleu aviateur.

Tailles: 8 à 16 ans, style # 831604.

73,99\$

Sur présentation de cette annonce, obtenez un RABAIS DE 7\$ à l'achat de ce jacket.



clément

Carte verte 012849

- | | | | | |
|-------------------------------------|--|--------------------------------|--|---|
| LEVIS
PLACE CARNAVAL
833-2686 | GALERIES
DE LA CAPITALE
627-3472 | PLACE
SAINT-FOY
653-9363 | SHERBROOKE
CENTRE LES TOURELLES
564-7881 | TROIS-RIVIERES
CENTRE LES RIVIERES
378-0550 |
|-------------------------------------|--|--------------------------------|--|---|

CHAUDRONS
REPARATION — POLISSAGE
• Mirror • Argenture • Cuivre • Étamage
HC HÔPITAL DE CHAUDRONS
QUÉBEC ENR. 687-2559

ÉCOUTE TON CORPS



VOTRE CORPS VOUS PARLE... ÉCOUTEZ-VOUS?

Vous vous demandez sûrement: « Qu'est-ce que mon corps peut bien me dire? » Écouter son corps, c'est tout simplement apprendre à écouter ses vrais besoins, au tant du point de vue physique, mental qu'émotionnel.

Savez-vous qu'à chaque fois que vous n'écoutez pas vos vrais besoins, c'est-à-dire que vous allez à l'encontre des lois naturelles et spirituelles, votre corps vous envoie un signal?

Eh bien oui, tel est le cas! Probablement que vous ne savez pas que c'était un signal ou étiez-vous conscient que votre corps vous parlait mais vous ne saviez pas ce qu'il cherchait à vous dire!

Voici quelques signaux: maux de tête, malaises, accidents, émotions (peurs, culpabilités, etc.), problèmes de poids, trop ou pas assez de nourriture, manque d'énergie, trop ou pas assez de sommeil, consommation d'alcool et de drogues! Aussitôt qu'un ou plusieurs de ces signaux apparaissent, le message est qu'à ce moment il y a quelque chose que vous faites, dites ou pensez qui n'est pas bénéfique pour vous.

Vous arrêtez-vous de temps à autre pour vous demander vraiment ce que vous voulez? Si non, fixez-vous l'objectif suivant: « Si toutes les circonstances étaient parfaites, selon mon goût, qu'est-ce que je ferais, penserais ou dirais? » Écoutez la réponse, et faites-le! C'est l'action qui fait toute la différence dans votre vie. Tant que vous ne passerez pas à l'action, vous continuerez à sentir un malaise et votre corps vous parlera de plus en plus fort!

Depuis plusieurs années, le CENTRE ÉCOUTE TON CORPS offre un programme de base de 35 heures qui, à date, a transformé la vie de milliers de personnes. Pour assister à un cours de trois heures et ce, sans frais, vous devez appeler pour réserver. Places limitées. Montréal 382-7361 Régions extérieures (sans frais) 1-800-361-3834.

Quand quelqu'un vous a mentionné une chose avec laquelle vous n'étiez pas d'accord, lui avez-vous dit: « Si c'est ce que te rend heureux(e), c'est ce qui est important pour moi. » Cette phrase est magique. Amenez-vous, que les autres autour de vous vous la disent parfois? Alors allez-y, commencez à pratiquer. Vous ne pouvez récolter que ce que vous semez. Plus vous semez d'amour, plus votre vie sera transformée. Ça ne vous coûte absolument rien et vous avez tout à gagner.

Le centre « Écoute ton corps » offre une matinée-informations GRATUITE donnée au Centre pédagogique à Sainte-Foy, au 2299, Versant Nord, entrée ouest, porte #2, le mercredi 2 septembre à 10h pour le cours débutant le 9 septembre.

De plus, le dimanche 27 septembre à 19h30, Lise Bourbonnais sera la conférencière invitée à l'Auberge des Gouverneurs à Sainte-Foy, salle Champlain.

Le sujet de la conférence:
SYNTHÈSE SUR LA SEXUALITÉ

Le prix d'entrée est de 10\$.

Pour ces 2 événements, réservez à l'avance.

Places limitées.
Tél.: 683-2656
pour l'extérieur: 1-800-361-3834

ÉCONOMIE

Plutôt que de laisser dormir leurs économies

Les épargnants devraient viser les meilleurs taux d'intérêt

♦(IPC) - Certaines personnes laissent dormir leurs économies dans des comptes bancaires libres de tout risque - banques, compagnies de fiducie et caisses d'économie - en attendant de pouvoir se payer une nouvelle voiture ou une maison.

par Tony VAN ALPHEN
de la Presse canadienne

La majorité de ces épargnants seraient certes mieux avisés de placer cet argent dans des vecteurs rapportant de meilleurs taux d'intérêt, selon les spécialistes.

Les comptes les plus courants, soit les comptes d'épargne et les comptes de chèques, rapportent actuellement de trois à 5,25 pour 100 d'intérêt.

Certains comptes rapportent de meilleurs taux s'ils sont supérieurs à \$5,000. Ainsi, la Banque de Commerce Canadienne-Imériale offre six pour 100, annuellement, sur les balances variant de \$5,000 à \$25,000, et 7,5 pour 100 sur les balances supérieures à \$25,000.

D'autres formes d'investissement, toutefois, sont encore plus attrayantes et sont, très souvent, aussi sûres, d'affirmer les conseillers financiers.

Ils recommandent surtout les Bons du Trésor, les fonds d'investissement ou mutuels, les certificats d'investissement garantis, les dépôts à terme et les obligations d'épargne du Canada. Ces investissements peuvent être faits par le biais de la majorité des institutions financières du pays.

Avant de choisir un tel vecteur de placement, il est toutefois nécessaire de déterminer le laps de temps durant lequel vous désirez placer vos épargnes et le niveau de risques que vous êtes prêts à assumer, explique Jeff Halpern, directeur de la planification financière personnelle au Royal Trust.

Ainsi, prenons l'exemple d'une personne désireuse d'épargner durant une période de cinq ans afin de



Selon les spécialistes, la majorité des épargnants seraient mieux avisés de placer leur argent dans des secteurs rapportant de meilleurs taux d'intérêt que ceux offerts dans les comptes bancaires libres de tout risque.

rassembler le paiement initial sur une maison.

Étudiez en premier lieu la possibilité de placer ces épargnes dans les Bons du Trésor ou les fonds mutuels, deux vecteurs très sécuritaires et qui, traditionnellement, paient un intérêt supérieur de deux points de pourcentage aux comptes d'épargne, affirme Catherine Munro, une conseillère torontoise.

« Il est vrai que les Bons du Trésor et les fonds mutuels ne sont pas assurés en vertu de la Loi canadienne

sur les dépôts, qui couvre chaque dépôt jusqu'à concurrence de \$60,000, mais ils sont presque parfaitement sécuritaires de par la nature même de ces investissements », explique-t-elle.

Les dépôts à terme

Les Bons du Trésor sont émis par les gouvernements et sont frappés d'échéances variant de 91 à 182 jours.

Vous pouvez les obtenir auprès de certaines firmes de courtage pourvu que votre achat soit au

moins de \$5,000. Mais, à moins que vous achetiez pour plus de \$100,000 de ces bons, la commission du courtier et les coûts d'administration pourraient réduire le taux d'intérêt réel perçu à un niveau inférieur à celui que les banques sont prêtes à vous verser, affirme Patrick Farrell, courtier de Maison Placements Canada.

Dans la majorité des banques et des institutions financières, vous devez disposer d'un minimum de \$25,000 pour acheter des Bons du Trésor à 91 jours qui vous rapportent environ 6,35 pour 100 d'intérêt. Certains établissements vous offrent d'autres programmes, tel le Service à l'investissement de la Banque Royale, qui offre actuellement des Bons du Trésor, pour un investissement minimal de \$10,000, à 7,8 pour 100 d'intérêt, ou pour \$25,000 et plus à 8,35 pour 100 d'intérêt.

Plusieurs banques et compagnies de fiducie offrent des comptes d'épargne sur Bons du Trésor: vous investissez régulièrement votre argent dans ce véhicule de placement. Ainsi, le compte Money Maker de la Banque Royale, qui requiert un investissement initial de \$5,000, versait récemment un intérêt de 6,05 pour 100. Pour un investissement de \$10,000, le rapport était de 6,18 pour 100 et, pour plus de \$25,000, l'intérêt était de 7,51 pour 100.

Avantages

L'intérêt est plus faible sur les comptes d'épargne à Bons du Trésor, mais vous pouvez en retirer votre argent en tout temps et vous n'avez pas à réinvestir à chaque fois que ces bons viennent à échéance. Lorsque vous achetez directement un Bon du Trésor, vous devez le conserver jusqu'à échéance ou l'escompter à perte.

Un fond d'investissement, par ailleurs, est en réalité un fonds mutuel qui investit dans des valeurs à court terme tels les Bons du Trésor et les obligations d'épargne du Canada. C'est avantageux car, plutôt que d'acheter ces valeurs vous-mêmes, vous les faites administrer par des professionnels et vos inquiétudes en sont d'autant apaisées.

Les obligations d'épargne du Canada, qui sont offertes à l'automne durant une période de temps limitée, représentent une option intéressante. L'an dernier, pour un minimum de \$100, le taux d'intérêt garanti était de 7,75 pour 100 pour la première année et un minimum de 5,75 pour 100 pour les six années subséquentes.

Les certificats d'investissement garantis sont également alléchants, d'affirmer les spécialistes.

Ces investissements, pour un laps de temps garanti, rapportent de meilleurs taux d'intérêt que les fonds d'investissement ou les Bons du Trésor, rappelle Mme Munro. Plusieurs banques offrent de tels certificats qui sont frappés de taux d'intérêt variant d'environ 8,25 pour 100 pour un an à 10,25 pour 100 pour cinq ans. La mise minimale réclamée est généralement de \$1,000.

Dans ce dernier cas, il faut s'assurer que l'argent investi ne sera pas nécessaire jusqu'à échéance des certificats. Il est toujours possible d'encaisser ceux-ci, mais vous devrez payer une pénalité.

Les spécialistes recommandent, en règle générale, un portefeuille regroupant plusieurs types d'investissement, en mettant en tête de liste les fonds d'investissement et les certificats d'investissement garantis.

Et, d'ajouter les experts, n'hésitez pas à réévaluer vos investissements à chaque année, sinon à tous les six mois, afin de vous assurer qu'ils sont conformes à vos projets à court et long termes.

TENDANCES DES MARCHÉS



Wall Street: le marché, peu actif, donne des signes d'essoufflement

♦(PC et AFP) - Le mouvement de hausse spectaculaire des dernières années a donné des signes accrus d'essoufflement la semaine passée à Wall Street, dans un marché moins actif.

Pour la première fois depuis plus d'un mois, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a terminé une semaine en retrait (-70,15 par rapport à la clôture de vendredi dernier), retombant au-dessous de la barre des 2,700 après avoir atteint le niveau record de 2,722,41 mardi.

Les prises de bénéfice ont initialement été considérées comme normales par les analystes mais leur ampleur, accentuée par un nouvel accès de faiblesse du dollar et du marché obligataire, les a ensuite amenés à revenir sur ce jugement.

Dans le climat euphorique qui régnait récemment à la grande Bourse new-yorkaise, les inquiétudes relatives à la hausse des taux d'intérêt que la baisse du dollar entraînait avaient été reléguées au second plan. Elles ont resurgi cette semaine lorsque le rendement des bons du Trésor a dépassé six pour 100 à court terme et neuf pour 100 à long terme, car leur attrait s'est accru aux dépens des valeurs boursières.

Par ailleurs, le déficit record de la balance commerciale américaine et la remontée des prix pétroliers ont soulevé le spectre d'une relance de l'inflation.

L'optimisme des investisseurs

a également été mis à rude épreuve par la faiblesse d'IBM dont la notation financière a été abaissée par plusieurs firmes de courtage. Ce géant de l'informatique est en effet considéré comme le chef de file de tout renversement de la tendance à Wall Street.

Les tabacs ont fait exception et ont enregistré de fortes hausses à la suite d'une décision judiciaire, jugeant que les mises en garde contre les dangers de la fumée imprimées sur les paquets de cigarettes étaient suffisantes pour protéger les fabricants contre les poursuites des fumeurs. Leur fermeté s'est propagée aux compagnies détenant des intérêts dans ce secteur: Loews dont 35 pour 100 des bénéfices proviennent des tabacs, et CBS détenue à environ 25 pour 100 par Loews. Ils ont néanmoins cédé en fin de semaine une partie de leurs gains initiaux.

Au Canada, les deux principaux marchés ont évolué de la même manière qu'à New York. La seule journée positive a été celle de mardi, alors que les autres jours de la semaine ont été marqués par un mouvement de retraite général.

À la Bourse de Montréal, l'indice XXM est en recul net de 50 points. Le groupe des valeurs minières est le grand perdant, son indice affichant une baisse de 114 points.

Sur la place de Toronto, l'indice composé TSE-300 enregistre une défaite de 65 points.

CARREFOUR

LE CANADA FRANÇAIS DANS LA FRANCOPHONIE

Rendez-vous
avec l'excellence

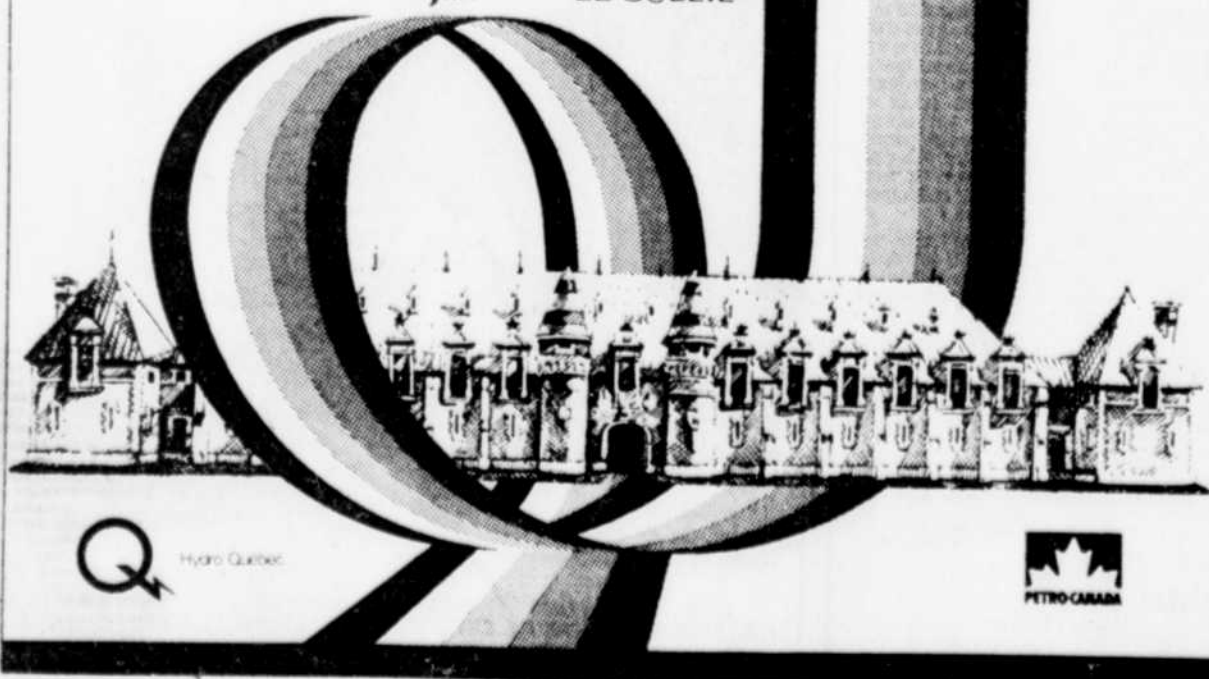
Exposition, animation et conférences sur
des thèmes différents chaque jour:

- 31 août et 1^{er} septembre Animation générale
- 2 septembre Journée de la culture et de la communication présentée par CÉTI
- 3 septembre Journée de l'énergie présentée par Hydro-Québec
- 4 septembre Journée de l'agriculture
- 5 septembre Journée des industries de la langue présentée par La linguistique
- 6 septembre Journée du développement technologique et de l'information scientifique

MANÈGE MILITAIRE, GRANDE ALLÉE
DU 31 AOÛT AU 6 SEPTEMBRE 1987
ENTRÉE LIBRE

HEURES D'OUVERTURE
De 10 h à 12 h: Public spécialisé
De 12 h à 22 h: Tous
(Le 1^{er} septembre: de 19 h à 22 h)

Avec la collaboration de
CJR 1060 LE SOLEIL



Demande de changement de nom
Nom: Véronique, Marie, Line Lebeau.
Prenez avis que Véronique, Marie, Line Lebeau, domiciliée au 1034, du Guiana # 107, Cap-Rouge, s'adressera au ministre de la Justice afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de Véronique, Marie, Line Lebeau.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

Prenez avis que la compagnie LES MESSAGERIES DESPRES INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.

Jean-Paul Després

ce que vous pouvez acheter pour 35c

LE SOLEIL
l'information
quotidienne
complète pour 35c*

ABONNEMENT:
647-3333

carrières et professions

POUR FAIRE PARAÎTRE VOS ANNONCES
DANS CETTE PAGE

COMPOSEZ 647-3270
OU ÉCRIVEZ À
CARRIÈRES ET PROFESSIONS
LE SOLEIL L.TÉE,
C.P. 1547,
QUÉBEC, QUÉ. G1K 7J6

HYGIÉNISTE DENTAIRE
demandé(e) à Beauport.
Temporaire: pour congé de
maladie.
667-3954

loto-québec

Résultats

Tirage du 87/08/19

SELECT

Vous pouvez
miser jusqu'à
20 h
le samedi

8 14 26 28 38 40

No complémentaire 2

VENTES TOTALES: 2 272 516,00 \$

GAGNANTS LOTS
6/6 1 851 306,00 \$
5/6 + 10 6 681,40 \$
5/6 141 315,90 \$
4/6 4 409 45,40 \$
3/6 59 695 5,00 \$

MISE-TÔT: 6 15 32 42

GAGNANTS LOT
215 232,50 \$

PROCHAIN GROS LOT
(APPROXIMATIF): 500 000,00 \$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE QUÉBEC

Le « pont aérien » des artistes est rétabli

Le pont aérien a été rétabli entre Montréal et Québec avec la venue quotidienne en fin de semaine d'artistes pour souligner la projection de leur film dans le cadre du Festival international du film de Québec qui offre une sélection de cinquante longs métrage inscrits au Festival du film du monde de Montréal.



par

Léonce GAUDREULT

Parfois ces artistes ne font qu'un bref aller-retour pour rencontrer la presse de Québec sans même rester à la projection publique en soirée de leur film comme ce fut le cas hier pour un comédien du film polonais *Un train pour Hollywood* et pour le réalisateur Jean-Loup Hubert du très beau film qu'est *Le grand chemin*. On attend cependant aujourd'hui Richard Bohringer, le comédien de ce

film français pour la deuxième et dernière projection en soirée au Cinéplex Charest d'Odeon.

Mais aujourd'hui, ce sera sans doute le meilleur moment du festival à ce point de vue puisque le distributeur René Malo nous amène à Québec pour au moins 24 heures les réalisateurs de trois films qui comptent dans la sélection et qui bénéficieront d'ailleurs d'une sortie très prochaine en salles commerciales.

Il s'agit de Jean-Pierre Tacchella de *Travelling avant*, film hommage aux cinéphiles dont on a déjà écrit tout le bien qu'on en pensait. Également le réalisateur Edouard Niermans de *Poussière d'ange*, un polar qu'on n'a malheureusement pas encore vu mais dont on a dit aussi de belles choses - notamment que c'est un film policier « bien ficelé, avec une intrigue astucieuse ».

Et puis, vient aussi à Québec Edouard Niermans qui a réalisé *Poussière d'ange*, film qui n'a qu'une seule projection au festival, ce soir au Cinéplex Charest. Le film est tiré de l'oeuvre du poète améri-

cain d'avant-garde Charles Bukowski dont il retient l'esprit pour en tirer semble-t-il un « film fantastique assez réussi ».

Ceux-ci rencontreront à la fois la presse et le public. Mais si le public au festival se fait de plus en plus nombreux, après un lent début, les journalistes eux se font de plus en plus rares à mesure qu'on entre dans les projections de fin de semaine. Plusieurs médias ferment leur salle de rédaction les fins de semaine. De sorte que les artistes doivent avoir l'impression de se retrouver dans une petite ville de province, après la foule de journalistes qui les ont « couverts » à Montréal.

Personnel réduit

Il faut dire aussi qu'en dehors de l'organisation particulière de chacun des deux complexes de cinéma pour accueillir le public, le personnel du festival est réduit à sa plus simple expression et confiné à un très petit budget. Ce personnel consiste essentiellement à deux personnes chargées des communications, en plus de

l'apport qu'offre M. Denis Beaulé de Cinéplex Odeon. La documentation disponible à la presse locale est réduite à sa plus simple expression malgré la bonne volonté de ce personnel.

Bien sûr, ce qui est important, c'est qu'il y ait de bons films au festival et c'est le cas. Mais il faut aussi un appareil de soutien important à Québec pour que le public s'y rende davantage. Ce personnel est à Montréal et c'est évidemment le FFM qui y occupe toute l'attention.

C'est sans doute à ces carences que le directeur général pour le Québec de Cinéplex Odeon, Claude Chabot, devaient penser lorsqu'il affirmait au soir d'ouverture qu'il n'avait eu que trois mois pour la préparation du festival de M. Losique à Québec, en ajoutant que l'année prochaine ce serait très différent et nettement meilleur. Il y aurait encore plus de films. M. Losique qui reviendra pour la clôture à Québec, mercredi soir, au lendemain de la fin du FFM de Montréal, a promis d'être plus volubile à cette occasion.



Bernard Giraudeau dans *Poussière d'ange*.

DEMAIN DERNIER JOUR DE LA CÉLÈBRE VENTE D'ÉTÉ DE FOURRURE GRATUIT: PLAN DE PROTECTION DE 4 ANS À L'ACHAT D'UNE FOURRURE LALIBERTÉ

Ce plan de protection représente une valeur de 275\$ à 1 035\$ selon le choix de la fourrure. Cela comprend: les frais d'entreposage pour 4 ans, l'entretien annuel de votre fourrure, un crédit de 200\$ sur réparation et nettoyage, un crédit de 200\$ sur transformation ou achat de fourrure, plus 400\$ en coupons de courtoisie. Offre applicable à l'achat de toute fourrure de 1 000\$ et plus. Dernière chance demain lundi.

Dernière chance également pour recevoir le cadeau offert durant la vente d'été.



À l'achat d'une fourrure, vous recevez gratuitement un superbe foulard de soie signé Remon D'Urville et une paire de gants de cuir noir création Martin, valeur totale de 90\$. Dernière chance demain chez Laliberté.



COUPONS DE COURTOISIE
valeur 100\$

Un autre cadeau à l'achat d'une fourrure. Ces coupons donnent droit à un rabais de 10% sur vos autres achats à prix régulier.

12 MOIS SANS INTÉRÊT



Pour l'achat de votre fourrure, et même de votre chapeau de fourrure et de vos bottes d'hiver. Laliberté vous offre son plan 12 mois sans intérêt. Seule la taxe de vente payable à l'achat. Financement sur place sans intermédiaire.



laliberté

1867

120 ANS D'EXCELLENCE

1987

MAIL CENTRE-VILLE, QUÉBEC 525-4841

Marilyn «rides again» sur ses talons inégaux

Le marketing dans les clubs vidéos en est encore à l'âge tendre, mais il grandit à vue d'oeil.



Alors qu'il n'y a pas si longtemps, les nouveautés nous arrivaient pé-

le-mêle et à l'unité, voilà qu'elles nous viennent maintenant par groupe. Après la série des James Bond, mise en promotion à l'occasion de la sortie en salle du tout dernier, *The Living Daylights*, c'est maintenant l'offensive Marilyn Monroe, avec pas moins de dix titres.

Qui mieux est, ce sont des versions cinéphiles, c'est-à-dire en version originale et présentation spéciale. On les traite comme des pièces de musée, quoique très peu vieillissent en beauté, Marilyn ayant tourné surtout de quelconques comédies middle-of-the-road.

En tête de liste, c'est le charmant *Let's Make Love* avec Yves

Montand, son type d'homme (n'avez-vous pas remarqué sa ressemblance avec Joe DiMaggio?). C'est le vieux conte américain de la blonde à marier et du millionnaire à séduire, mais on y met des gants roses: plus de doigté et de fantaisie. Marilyn était au sommet de sa carrière et encore assez jeune pour que ses minauderies de bébé demeurent crédibles. «My heart belongs to Daddy», chante-t-elle adorablement!

Sur le même thème, *How to Succeed in Business Without Really Trying* est beaucoup moins subtil, avec ses clichés grossiers comme la cuisine et ses effets aussi voyants et fabriqués que la célèbre démarche de la star. Il faut

savoir que son généreux roulement de hanches n'était qu'un boitillement, Marilyn ayant l'habitude d'écourter l'un de ses talons aiguille. De talons de casse-gueule, elle faisait ainsi des talons casse-hanche.

Aussi disponibles, au bonheur des fans: *The Misfits*, *Gentlemen Prefer Blondes*, *Niagara*, *The Seven Year Itch*, *River of No Return*, *Some Like It Hot*.

Le complément parfait de votre lecture quotidienne du feuilleton publié dans LE SOLEIL, *Les vies secrètes de Marilyn*.

Young Sherlock Holmes

Ma suggestion de la quinzaine pour toute la famille est cette autre réussite de la fabrique de films à Spielbeg. C'est toujours la même formule magique, avec effets spéciaux, touches d'humour bon enfant et rythme endiable, mais appliquée rétroactivement à l'Angleterre victorienne. Autre ingrédient indispensable: le héros jeune. On fait donc connaissance avec l'adolescent Sherlock, à la rentrée des classes, au moment où il rencontre le petit gros John (Watson).

Trois vieillards sont assassinés de façon spectaculaire, c'est plus drôle: atteints de flechettes em-

poisonnées, ils hallucinent, perdent les pédales, se jettent sous les sabots d'un cheval ou se défendent. Tous sont des finissants de la même université, en 1899. La troisième victime étant un vieux prof de Sherlock, l'adolescent génial fourrera son grand nez anglais dans cette affaire qui sent mauvais. On remontera jusqu'à l'Égypte des pharaons! Y a rien de trop vieux pour le p'tit jeune!

Comme d'habitude, la fabrique Spielberg y met beaucoup de sauce piquante, mais en respectant scrupuleusement les bonnes manières et la bonne morale, pour que le film soit comestible par tous. Excellente cuisine, *Isn't it!*

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communications à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

- Les chiffres relatifs à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

- Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANARDIERE (Galerias Canadienne, 661-8575). Le secret de mon succès (4) Dim. 13h30, 17h10, 21h10. Harry et les Henderson (4) Dim. 15h15, 19h15. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$4,75 14-17 ans; \$3, moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus.

CINEPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Cinéma 1, 2, 3 et 5: Festival International de Québec. Cinéma 4: Le frère André (4) 13h45, 15h45, 17h40, 19h45, 21h45. G. Cinéma 6: La folie histoire de l'espace (5) 12h45, 14h50, 16h55, 19h15, 21h30. G. Cinéma 7: Tuer n'est pas jouer (4) 13h15, 15h15, 17h30, 19h30. G. Cinéma 8: Inter Espace (4) 13h55, 15h50, 17h50, 19h50. G. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 étudiants 14-17; \$3, âge d'or et enfants moins de 14 ans. N.B.: Il est possible de se procurer ses billets à l'avance, la journée même de la représentation à laquelle vous désirez assister.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750). Le secret de mon succès (4) Dim. 12h30, 19h15, 17h10. Radio Days (3) Dim. 12h30, 19h30. G. Le déclin de l'empire américain (4) Dim. 19h30, 14 ans. Angel Heart (3) Dim. 14h45, 21h30, 14 ans. Chambre avec vue (3) Dim. 17h15, G. La Storia (3) Dim. 14h15, G. Platoon (3) Dim. 17h, 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 50 ans et plus et moins de 14 ans.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 822-2455). Salle 1: Blanche-Neige et les sept nains (-) 12h35, 14h15, 15h55, 17h30. Jean de Florette (3) 19h. Manon des Sources (2) 21h20. Salle 2: Le fil de Beverly Hills no 2 (4) 12h45, 14h50, 17h, 19h05, 21h15. G. Salle 3: Les Incorruptibles (3) 13h30, 15h, 18h30, 21h, 14 ans. Salle 4: Pink Floyd - Live at Pompei (-) 13h, 16h20, 20h. Pink Floyd - The Wall (4) 14h30, 18h10, 21h35, 14 ans. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 14-17 ans; \$3 enfants et âge d'or avec carte des cinémas Unis. * Prix spécial pour film d'enfants: \$3,50 adultes et 14-17 ans; \$3 enfants.

LIDO (Lévis 837-0234). Salle 1: Tuer n'est pas jouer (4) Dim.: 13h30, 19h30, 21h55. G. Salle 2: Inter Espace (4) Dim.: 13h30, 19h30, 21h45. G.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828). Jouissance sous les palmiers (-) 13h40, 16h15, 18h50, 21h30. Professeur d'amour (-) 14h55, 17h35, 20h10. 18 ans. Prix d'entrée: \$5.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: Robocop (3) 13h15, 15h25, 17h30, 19h30, 21h30. 14 ans. Salle 2: Les sorcières d'Eastwick (4) 14h, 16h30, 19h, 21h15. G. Salle 3: Le prédateur (5) 13h30, 17h10, 21h. Mannequin (-) 15h30, 19h15, 14 ans. Prix d'entrée: \$5,50; \$4,75 pour les 14-17 ans; \$3, âge d'or moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Festival du Film. SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: Stakeout (4) 13h30, 16h, 18h30, 21h, 14 ans. - Les laissez-passer ne sont pas acceptés pour ce film. Salle 2: Can't buy me love (-) 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30. G. Salle 3: Who's that girl (4) 12h55, 15h, 17h05, 19h10, 21h15. G. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 pour les 14-17 ans; \$3, pour les enfants et âge d'or avec carte des cinémas Unis.

CINÉ-PARC BEAUPORT (667-5362). Ecran no 1: Le Fil de Beverly Hills (4) Teen Wolf (6) G. Ecran no 2: Le secret de mon succès (5). Harry et les Henderson (4) G. Ecran no 3: Aliens, le retour (3) La mouche (4) 14 ans. DE LA COLLIERIE (831-0778). Ecran no 1: Une chance pas croyable (4) Coup double (5) G. Ecran no 2: L'enfant sacré du Tibet (5) Top Gun (5) G. Ouverture à 19h. La projection est au crépuscule. Prix d'entrée: \$5; \$1, pour les enfants de 6 à 13 ans; gratuit pour les 5 ans et moins.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE QUÉBEC

La projection des films a lieu au Cinéplex Charest 1, 2, 3 et 5 et à Place Québec 1 et 2. Prix d'entrée: \$4. Le poster est également disponible au coût de \$6. Les billets sont en vente tous les jours à compter de 11h aux guichets de Place Québec et 11h30 à Cinéplex.

Aujourd'hui Cinéplex Charest 1: 16h30: La mer et le poison (Umi to dokuyaku) (-) Japon 1986. Réalisé par Kei Kumai. * Avec sous-titre français. Int: Eiji Okuda, Ken Watanabe. Ce film, basé sur des faits réels survenus en 1945 pendant la guerre au Japon, raconte l'histoire de deux étudiants en médecine de l'université impériale. L'un d'eux s'occupe d'une vieille femme dont la maladie est incurable et proteste violemment lorsqu'il découvre qu'on veut se servir d'elle comme cobaye.

19h00: Les chemins glacés (Jadeh-Hay sard) (-) Iran 1986. Réalisé par Massoud Jafari Jozani. * Avec sous-titre anglais. Int: Ali Nassirani, Hamid Jibeli. Un instituteur décide d'accompagner un de ses élèves en ville pour aller chercher des médicaments pour son père.

21h00: Le Moustachu (-) Français 1987. Réalisé par Dominique Chaussois. Int: Jean Rochefort et Grace Caplini. Dans le jargon des services secrets, un moustachu est un agent du service action, un homme de terrain. Notre moustachu, le capitaine Duron se retrouve avec une enquête qui se complique du fait que son chef est une véritable ordure, un civil par dessus le marché.

Cinéplex Charest 2: 17h00: Masques (-) Français 1987. Réalisé par Claude Chabrol. Int: Philippe Noiret, Robin Renucci. Un célèbre présentateur-producteur de télévision est sollicité par un jeune journaliste qui désire écrire un livre sur lui.

19h00: Le train pour Hollywood (Pociag do Hollywood) (-) Pologne 1987. Réalisé par Radoslaw Piwowarski. * Avec sous-titre français. Int: Katarzyna Figura, Piotr Siwkiewicz. Marilyn rêve de devenir une grande vedette et pendant qu'elle travaille comme barmaid elle fait croire à sa famille qu'elle est une actrice. Mais la découverte d'un



Ann Gisel Glass et Simon De La Brosse dans une scène de «Travelling avant» présenté ce soir et demain au Cinéplex Charest dans le cadre du Festival International du Film de Québec.

petit poisson rouge au fond d'une bouteille de bière va bouleverser sa vie. Radoslaw Piwowarski (1987). Pologne. 98 mn. s.t.f. 21h00: Poings dans le noir (Pesti ve tme) (-) Tchecoslovaquie 1987. Réalisé par Jaroslav Soukup. * Avec sous-titre français. Int: Marek Vasut, Eliska Balzerova. L'histoire du champion de boxe tchecoslovaque Vilda Jakub et de ses deux combats contre le champion allemand Kurt Schaller, avec pour toile de fond l'influence croissante de la politique allemande.

Cinéplex Charest 3: 18h30: Hud (L'insoumise) (-) Norvège 1987. Réalisé par Vibeke Lokkeberg. * Avec sous-titre anglais. Int: Vibeke Lokkeberg, Elisabeth Granemann. En 1890, dans une communauté patriarcale d'un archipel norvégien, une jeune fille violée par son beau-père donne naissance à un enfant incestueux. Les ragots et la malveillance des gens du village la blessent profondément.

21h00: Le grand chemin (-) Français 1986. Réalisé par Jean-Loup Hubert. * Avec sous-titre anglais. Int: Anemone, Richard Bohringer. Un petit parisien de 9 ans est confié par sa mère à un couple de campagnards. Dans ce petit village de Bretagne, dans ce monde nouveau, il va faire brusquement l'apprentissage de la vie.

Cinéplex Charest 5: 16h30: Poings dans le noir (Pesti ve tme) (-) Voir Place Charest 2 à 21h.

18h45: Travelling avant (-) Français 1987. Réalisé par Jean-Charles Tacchella. * Français avec sous-titre anglais. Int: Thierry Fremont, Ann Gisel Glass. Trois jeunes gens, fous de cinéma, vivent même leur vie comme si c'était du cinéma. Ils rêvent de créer un cine-club.

21h15: Association de malfaiteurs (5) Français 1986. Comédie policière réalisée par Claude Zidi. Int: François Cluzet, Christophe Malavoy. Voulu faire une farce à un ami et ainsi lui rendre service, deux jeunes financiers se retrouvent mêlés aux trafics d'un escroc.

Place Québec 1: 17h00: Les temps modernes (-) États-Unis

1936. Réalisé par Charles Chaplin. * Muet. C'est le début des années 80 avec le travail à la chaîne, le machinisme, le chômage et la crise mondiale.

19h00: Zazie dans le métro (-) Français 1960. Réalisé par Louis Malle. Int: Catherine Demongeot, Philippe Noiret. Une petite provinciale de dix ans vient passer quelques jours chez son oncle à Paris.

21h00: And the pursuit of happiness (La poursuite du bonheur) (-) États-Unis 1987. Réalisé par Louis Malle. * En anglais. L'histoire de la recherche de bonheur que poursuivent les Russes, Pakistais, Ethiopiens, Salvadoriens et Coréens.

Place Québec 2: 17h00: Made in Argentina (-) Argentine 1987. Réalisé par Juan José Jusid. * Avec sous-titre français. Int: Luis Brandoni, Marta Bianchi. A l'occasion d'un mariage, un couple qui a fui l'Argentine rencontre un autre couple qui y est demeuré. Les tendres souvenirs prennent bientôt l'allure d'un débat.

19h00: La ley del deseo (La loi du désir) (-) Espagne 1987. Réalisé par Pedro Almodóvar. * Avec sous-titre français. Int: Eusebio Poncela, Carmen Maura. Pablo et Tina sont deux frères dont les parents se sont séparés alors qu'ils étaient enfants.

21h00: Crazy love (-) Belgique 1987. Réalisé par Dominique Deruddere. * Avec sous-titre français. Int: Josse De Pauw, Geert Huynaerts. Trois nuits dans la vie d'une personne en quête d'amour. Un petit garçon de 12 ans rêve aux princesses et princesses mais il apprendra ce qu'est vraiment la vie.

THÉÂTRE D'ÉTÉ

THÉÂTRE LA FENIERE. 1500 rue de la Fenière, Ancienne-Lorette. Réservations: 872-1424. Un cheveu sur la soupe de Jean Dalgé. Avec Jeanne Bolduc, Jean-François Gaudet, Benoît Gouin, Lisette St-Gelais et Michèle Sirois. Mise en scène de Michel Gagné. Mar. au dim. 20h30. Relâche le lundi. Billets: \$12, mar., merc., jeu. et dim.; \$14, ven., sam. Se termine le 6 septembre.

THÉÂTRE BEAUMONT-ST-MICHEL. Au centre communautaire St-Michel, 129 route 132, en face du poste de pompiers. Rés.: (418) 884-3344. La grande opération ou quand les rêves refusent de mourir, de Jean-Raymond Marcoux. Avec Michel Lapierre, Nicole Leblanc, Roger Léger et Lucie Routhier. Mar. au ven. 20h30. Sam. 19h et 22h. Dim. 19h. Billets: \$15. Se termine le 5 septembre.

L'UNIVERS LITTÉRAIRE FRANCOPHONE

Ce soir 19h30: Lecture et causerie avec Francis Bebey. Librairie Pantoute, 1100 rue St-Jean. Entrée libre.

MUSIQUE

MESSE DES ARTISTES. Dim. à midi à la chapelle historique Bon-Pasteur, 1080 de la Chevrolière. Gerald Lévesque, pianiste et Lorette Dionne, organiste.

LES CONCERTS «AU SON CROISSANT» au Domaine Joly de Lotbinière. Dim. 11h. Hélène Fortier et Diane Breton, duo de flûte traversière. Prix d'entrée: \$5, \$4, pour les membres.

LES CONCERTS DU CRÉPUSCULE. Ce soir. Invité: Danny Bélisle, organiste de St-Sacrement. Au programme: oeuvres de Reger et de Healey Willan. Église Saint-Jean-Baptiste. Entrée libre.

CONCERT DE CHANTS LYRIQUES par le Studio d'Art lyrique de Rimouski sous la direction de Christiane Guenet. Ce soir 20h. Anglicane de Lévis, 33 rue Wolfe. Prix d'entrée: \$10. Réservations: 833-8831.

DANSE

LES BALLET BASQUE DE BAYONNE. Troupe de danse folklorique basque en tournée au Québec. Spectacle de clôture de «Beaumont en Musique» ce soir 16h. Agora de la maison historique Bellanger-Girardin, 600 avenue Royale, Beaumont. En cas de pluie, on se rend à l'auditorium de la polyvalente Samuel-de-Champlain sur la rue St-David à Giffard.

MODE

DÉFILE DE MODE dans le Parc extérieur de la rue de Campanie. Aug. 13h30 et 15h30. Présentation de la collection d'automne des

boutiques de la rue. Il y aura: Boutique Charline (Prêt à porter pour femmes de carrière), Jeanne-M (la lingerie fine), La Marre (enfants 0 à 14 ans), Pole-Mode (Elle et lui) et Vision Mode (Confection Prêt à porter exclusif). En cas de pluie: dans les Halles. Gratuit.

REUNION

Association des étudiants africains en sciences de l'agriculture. Colloque organisé avec la faculté d'agriculture et d'alimentation de l'université Laval. Pavillon Paul Comtois de l'université Laval. Les conférences et ateliers se dérouleront au Motel Universel, 2300, ch. Ste-Foy. Inf.: 656-2224 ou 647-4223. Se termine le 1er septembre.

CONFÉRENCE

Conférences bibliques. 1030 des Capucins. Dim. 20h à 21h.

POUR LES ENFANTS

BIBICHE, opérette. Spectacle quotidien d'animation par la muse de Québec sous la direction de Bernice Poitras-Allard. Avec Paul Allard, Caroline Tremblay, Fabrice Tremblay et Agnès Zacharie. Tous les jours 11h30 et 14h15. Sur une scène extérieure, aménagée sur les pelouses du futur pavillon du Saint-Laurent, à proximité du stationnement nord de l'Aquarium de Québec. Relâche les jours de pluie. Se termine le 6 septembre.

MARCHÉ AUX PUCES

Super Bazar sportif au Centre Sportif Vital, 4525 Montée du Coteau, St-Augustin-Sud (Les Bocages du Golf). Articles de sports (ski, pêche, tennis, golf, hockey, etc.). Auj. 10h à 17h. Informations au 872-6074.

BIENTÔT À QUÉBEC

Septembre

MIRIODOR. 1 et 2 septembre. Grand Derangement.

20 ANS DE CHANSON. Le spectacle d'ouverture du Festival d'été est de retour. Louise Forestier, Marie-Michèle Desrosiers, Fabienne Thibault, Robert Charlebois, Michel Rivard, Jean-Guy Moreau et l'Orchestre symphonique de Québec sous la direction de Gilles Quilès. Le 2 septembre. Billets: \$5. En vente présentement.

A SURVEILLER

Croisières sur le Saint-Laurent

Tours St-Laurent inc. propose, pour quelques semaines, des croisières de Québec au Saguenay, avec des escales à l'île-aux-Coudres, Pointe-au-Pic et Tadoussac sur le M/V Fort Mingan, ce navire qui, au cours des 17 dernières années, servait au transport des passagers de la basse Côte Nord. Plusieurs combinaisons sont proposées. Il est en effet possible de passer une nuit en bateau, de souper, coucher et déjeuner dans l'une des auberges ou encore de partir 4 jours et 3 nuits en couchant successivement à l'île-aux-Coudres, à la Malbaie et à Tadoussac. De plus, il est permis d'apporter votre bicyclette sans frais supplémentaire. Ceux qui débarqueront à l'île-aux-Coudres feront bien de prendre cette précaution ou encore de réserver auprès d'une auberge du coin qui pourrait venir les prendre au quai. Il y a notamment, l'hôtel Cap-aux-Pierres qui offre ce service. Cet immense établissement de style canadien vous permettra grâce à tout ce qu'il offre (piscine, salle à manger, galerie d'art, boutique, etc) de passer agréablement les quelques heures d'escale. De plus, il est le promoteur de l'île-aux-Coudres. Tout au long du parcours, de l'animation est offerte aux passagers. Des prix spéciaux sont offerts pour les groupes de 20 personnes et plus et les moins de 12 ans bénéficient d'un demi-tarif. Les prix varient évidemment selon votre itinéraire et vos choix. Renseignements: (418) 692-5101 ou 1-800-463-2266.



Les baleines

Il y a quelques semaines, nous publions les renseignements nécessaires à ceux qui aimeraient faire une excursion aux baleines. Malheureusement, une erreur s'est glissée pour un numéro de téléphone. Comme il reste quelques semaines pour admirer ces grandes et impressionnantes voyageuses et que le mauvais numéro concernait la Marie-Clarisse, le voici donc à nouveau: 1-800-463-5250. Le départ se fait du quai de Tadoussac à 9h et 13h tous les jours. Il serait peut-être préférable de prévoir un forfait avec l'hôtel Tadoussac (repas ou coucher) des renseignements peuvent être obtenus au même numéro.

Les tigres blancs d'Hemmingford

Si vous n'avez pas encore vu les tigres blancs du parc Safari d'Hemmingford, il ne vous reste que quelques semaines pour le faire. En effet, c'est le 13 septembre que le parc ferme officiellement ses portes mais le grand spectacle du cirque international mettant en vedette de nombreux animaux dont ces impressionnants félins se termine le 7 septembre. Le prix d'entrée au parc Safari est de \$8,95 par personne et d'un maximum de \$29,95 par automobile. Si vous partez de Québec, il faut compter un bon trois heures de route.

Voulez-vous jouer

RFI

avec Radio France Internationale

et LE SOLEIL?

Pour être sélectionné(e), envoyez votre définition personnelle du mot "SOMMET"

Les auteur(e)s des meilleures définitions seront récompensé(e)s (sacs de voyages, sacs 'reporter', abonnements au Soleil) et participeront à l'émission-jeu de RFI "Carré d'As", les 2, 3 et 4 septembre, en direct de l'ESPACE FRANCE INTERNATIONAL, implanté à Québec à l'occasion du sommet francophone, à l'entrée des Plaines d'Abraham, près du Parlement.

COUPON-RÉPONSE

NOM: _____

ADRESSE: _____

TEL. BUR.: _____

RÉS.: _____

PROFESSION: _____

VOTRE DÉFINITION DU MOT "SOMMET": _____

A retourner avant le mardi 1er septembre à:

GRAND JEU RADIOPHONIQUE LE SOLEIL — RFI
LE SOLEIL, C.P. 15 800, Québec, Qué. G1K 8A8

Léopold St-Pierre, le marathonnier des auteurs

Il a la tête d'un organisateur de show rock. Pas celle d'un auteur de roman-savon.



Pourtant, c'est lui, Léopold St-Pierre qui signe le premier télé-feuilleton quotidien de la télévision francophone au Québec « La maison Deschênes », produit par Prisma et diffusé à Quatre Saisons à compter de demain.

Fils d'une 7e génération de Québécois pure laine, il casse incroyablement le français. Les 75 premiers épisodes du feuilleton ont été écrits en anglais, puis remis en forme par quatre autres rédacteurs.

Son grand-père avocat rêvait d'être juge raconte Léopold St-Pierre. Quand un anglais fut nommé à sa place, il mit la hache dans ses racines, immigra à Westmount. Son père, qui a épousé une Anglaise, avait 35 ans quand il s'est aperçu qu'il avait « perdu son héritage ».

Léopold St-Pierre a 33 ans. Après avoir étudié à McGill, écrit 17 scénar-

ios de films, trois romans policiers, vécu à New York (cinq ans), à Los Angeles (deux ans), à Londres (18 mois), il rentre à Montréal et réapprend sa langue paternelle.

« J'ai honte de mon français. Ce qui se passe dans ma tête est beaucoup plus complexe que ce qui sort de ma bouche », dit-il.

« Une éponge »

Il aurait pu s'inspirer de sa propre histoire pour nourrir le soap que Claude Godbout de Prisma lui a demandé d'écrire. Il faut du glamour, de la classe, des belles fringues? Westmount, et le milieu juridique auraient pu l'inspirer. De la chicane, de la trahison, de la conspiration? Ouoi de mieux que la guerre entre les anglais et les français? De l'amour, de la haine, de la sensualité?

Mais c'est l'univers de la couture qui l'a accroché. L'idée lui est venue tout bonnement en voyant trainer un exemplaire de la revue « Clin d'oeil » dans les affaires de sa blonde. Et le nom Deschênes en lisant son compte de téléphone. « Ma blonde dit que je suis une éponge... »

Dans le Who's who québécois, les auteurs de téléfeuilletons quotidiens sont rares. Ceux des radio-romans des belles années sont disparus ou ne se sont pas recyclés. Léopold St-Pierre y est arrivé par hasard.

Après sa maîtrise en communi-

cation à McGill (sujet de thèse: « Buster Keaton et le mouvement surréaliste ») comme beaucoup d'artistes ou d'intellectuels, il considérait la télévision avec dédain. « Le médium cheap... pour le petit peuple. »

Il a écrit pour le cinéma. Fait de la publicité. Tourné trois films. Des films « underground » à petit budget. Des flops.

Il a frappé sans grand succès aux portes de l'Office National du Film, de Téléfilm Canada.

Savon et gros sous...

« J'étais jeune et arrogant. Je suis allé aux États-Unis. Un scénario est tombé dans les mains d'un producteur du réseau de télévision américain ABC qui m'a offert d'écrire une série d'épisodes du soap « All my children ».

« J'ai accepté en ajoutant que j'avais besoin de deux ou trois jours pour régler des affaires. Et pendant deux jours, j'ai ramassé tout ce que je pouvais savoir sur ce soap que je n'avais jamais vu. » Comme une éponge.

Il a écrit en ligne 700 épisodes de « All my children » et 150 de « Rituals ».

En route, il a perdu son snobisme face à la télé et gagné des gros sous. Jusqu'à \$300,000 par année. Mais au bout de deux ans, il s'est tanné d'écrire « Je t'aime » ou « J'ai

perdu mon style ».

« Aux États-Unis, on fait un show qui coûte des millions. Personne ne pense que c'est bon, mais il y a 30 millions de téléspectateurs. Alors on continue. A New York, j'ai essayé d'introduire des éléments nouveaux. On m'a coupé. C'était trop profond ou trop personnel. On prétendait que c'était pour ne pas froisser les Noirs, ou les Portoricains. Mais j'ai compris qu'on ne voulait pas d'âme dans les textes. »

« Il y a une vision pessimiste dans le « soap » américain. On dirait qu'ils aiment « regarder » les problèmes. »

« Ici, je pense qu'on aime les surmonter. On est plus inspiré. On a une vision plus artistique, et plus riche. On peut exploiter l'intelligence, l'excentricité, la poésie des personnages, explique-t-il. On travaille en symbiose avec les comédiens. Ce qui permet de les faire évoluer selon leurs forces. » Le budget est contraignant (\$27 millions pour 259 épisodes), mais on a 250 fois plus de liberté de création.

Il écrit maintenant les synopsis. Et les quatre rédacteurs qui ont adopté son style, rédigent les dialogues.

Ecrire un soap, ça demande du souffle. « C'est comme faire une course. dit-il. Il y a des auteurs qui sont bons dans les 200 mètres. Moi je suis un marathonnier. »



Léopold St-Pierre, auteur du premier feuilleton quotidien québécois.

Un son plus acoustique pour Crowded House

Le groupe australien Crowded House, qui est sur la route depuis plusieurs mois, entend prendre une nouvelle direction lors de l'enregistrement de son second microsillon. Selon le bassiste Nicholas Seymour, le groupe compte bien utiliser plus d'instruments acoustiques.

par Michel BILODEAU (collaboration spéciale)

Porté par le succès de la pièce *Don't Dream It's Over*, le groupe australien Crowded House sillonne l'Amérique du Nord depuis plusieurs mois. Depuis son lancement, le premier microsillon du groupe a généré pas moins de trois 45-tours.

Un succès auquel Nicholas Seymour n'est pas habitué, contrairement à ses deux confrères Neil Finn et Paul Hester qui eux, avant de former Crowded House, ont fait partie du groupe Split Enz. C'est d'ailleurs Finn qui, en 1980, a signé *I Got You*, un des plus gros hits du groupe.

« C'est tout nouveau pour moi. Auparavant, je n'avais joué qu'avec des groupes mineurs. Je suis encore tout surpris de la tournure des événements. C'est la première fois que je voyage de la sorte. Je m'ennuie un peu de l'Australie mais je ne changerai pas de place pour tout l'or du monde », lance dans un grand éclat de rire le bassiste Nick Seymour lors d'une entrevue qu'il accorde au SOLEIL lors du récent passage de Crowded House à Toronto.

Visée internationale

Après la parution du 33-tours *See Ya'Round* en 1984, en grande partie composé par Neil Finn, Split Enz se sépare et Finn songe alors à monter une nouvelle formation.

Nicholas Seymour, qui a eu vent du projet, aborde Neil Finn lors d'un party et réussit à le convaincre qu'il est le bassiste qu'il recherche. Le trio travaille aussitôt sur des maquettes avec une seule idée en tête: signer un contrat mondial.

« Nous ne voulions pas être étiquetés de groupe australien », d'expliquer Seymour.

Finalement, la maison Capitol s'intéresse à cette nouvelle formation et la met en contact avec Mitchell Froom, un réalisateur américain de grand talent qui a oeuvré auparavant avec Elvis Costello et The Del Fuegos.

« C'était une excellente idée. Mitchell est le réalisateur idéal pour Crowded House. Il ne pense pas seulement en fonction du son. Pour lui, les arrangements sont tout aussi importants. Il faut dire qu'il est aussi un musicien. »

Un son plus acoustique.

L'association a été tellement fructueuse que Crowded House va de nouveau travailler avec Mitchell Froom pour son second microsillon.

Au niveau du matériel, le groupe n'aura que l'embarras du choix puisque, semble-t-il, Neil Finn dispose d'une banque d'une cinquantaine de pièces.

« Neil est un compositeur très prolifique », souligne Seymour. D'ailleurs, pour appuyer son affirmation, Seymour aime raconter que Neil Finn a composé *Don't Dream It's Over* en une heure.

A cette occasion, le groupe entend bien développer une nouvelle

formule.

« Il y aura définitivement plus de piano, de guitare acoustique, et d'harmonies vocales. Nous présentons déjà certaines pièces de cette façon en spectacle. Nous nous en tenons à l'essentiel. »

Crowded House va aussi travailler, lors de son retour en Australie, sur une émission de télévision qui va dans le même sens. L'idée est simple. L'émission va se dérouler dans l'appartement d'une vedette australienne et au cours de l'entrevue elle interprétera quelques-unes de ses chansons en s'accompagnant simplement à la guitare acoustique. Il est aussi question que des vedettes de passage soient invitées à participer.

« Nous avons proposé l'idée à la télévision australienne. Paul et moi allons probablement travailler sur les premières émissions pour donner l'air d'aller. Nous ne pouvons en faire plus. Les prochains mois vont être assez chargés pour nous », de conclure Seymour.

LOUÏSSANCES PALMIERS
2e film PROFESSEUR D'AMOUR
DÉBUT 13H40
MIDI-MINUIT
252, St-Joseph est
522-2828



Le groupe Crowded House

COURS DE DANSE SOCIALE

Début: 6 septembre 1987
Durée: 12 semaines de 2 heures
Coût: 69\$ le couple (personne seule: 39\$)

Économisez en vous inscrivant avant le 6 sept.

Inscription: au 1030, boul. des Capucins, Québec, entre 19 et 21 heures.

667-9852, 667-3598 CLUB DE DANSE Edouard Tremblay Inc.

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

TU N'EST PAS JOUER JAMES BOND 007
version française
PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL CHAREST 529 9745
CINÉMA LIDO CINÉMA ST-GEORGES
GALLERIES ROND-POINT LEVIS 837 0234 St-Georges-de-Beauce

Le frère ANDRÉ
PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL CHAREST 529 9745

MEL BROOKS JOHN CANNY RICK MORANIS LA FOLLE HISTOIRE DE L'ESPACE
PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL CHAREST 529 9745

Vous adorerez le dernier chef-d'oeuvre produit par Steven Spielberg... L'INTERESPACE
PLACE CHAREST CINÉMA LIDO
DU PONT ET BOUL CHAREST 529 9745 GALLERIES ROND-POINT LEVIS 837 0234

ROBOCOP VERSION FRANÇAISE
LE PARIS CINÉMA ST-GEORGES
PLACE D'YVOILLE 604 0891 St-Georges-de-Beauce

LES SORCIÈRES D'EASTWICK
LE PARIS
PLACE D'YVOILLE 604 0891

LE PRÉDATEUR Mannequin VERSION FRANÇAISE
LE PARIS
PLACE D'YVOILLE 604 0891

LE SECRET DE MON SUCCES HARRY et les HENDERSONS
CANADIÈRE
LES GALLERIES CANADIÈRE 661 8575

Offrez-vous une VRAIE SORTIE

Matinées, dim. et mar.: 12h35, 14h15, 15h55, 17h30.
BLANCHE NEIGE et les 7 Nains
GALLERIES CAPITALE de la 5401 Boul. des GALLERIES 628-7455
Prix spéciaux: Adultes, 14-17 ans: 3.50\$. Enfants: 3\$

Rick Wright, Nicky Mason et Dave Gilmour.
Pink Floyd "THE WALL" AUSSI: "LIVE AT POMPEII"
GALLERIES CAPITALE de la 5401 Boul. des GALLERIES 628-7455
Dim. et mar.: 12h45, 14h50, 17h00, 19h05, 21h15.

ELIOT NESS vs AL CAPONE LES INCORRUPTIBLES
Version Française de "THE UNTOUCHABLES"
GALLERIES CAPITALE de la 5401 Boul. des GALLERIES 628-7455
Dim. et mar.: 13h30, 16h00, 18h30, 21h00. En collaboration avec Radio-Canada CTV 980

le Flac de BEVERLY HILLS 2
GALLERIES CAPITALE de la 5401 Boul. des GALLERIES 628-7455

LES 2 CHEFS-D'OEUVRE REUNIS DANS UN SEUL PROGRAMME
JEAN de FLORETTE MANON des SOURCES
de CLAUDE BERRI d'après l'oeuvre de MARCEL PAGNOL
Jean: 19h00, Manon: 21h20
GALLERIES CAPITALE de la 5401 Boul. des GALLERIES 628-7455

MADONNA GRIFFIN DUNNE Who's That Girl
12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15.
STE-FOY 2500 Boul. LAUREN 656-0597 Version originale

Les rires fusent en cascade durant toute la représentation.
San Francisco Chronicle - Mick La Sala
Un grand gagnant! L'un des films les plus drôles de cet été.
WNEW RADIO/NEW YORK - Neil Rosen
MONEY CAN BUY POPULARITY BUT IT... CAN'T BUY ME LOVE
Version originale
STE-FOY 2500 Boul. LAUREN 656-0597 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30.

Un film qui associe à merveille les séquences d'action et les moments de comédie. Stowe est un nouveau-venu qui "creve" littéralement l'écran.
The Gazette - B. Brownstein
RICHARD DREYFUSS EMILIO ESTEVEZ STAKEOUT
It's a tough job but somebody's got to do it!
VERSION ORIGINALE (Laissez-passer non valables)
STE-FOY 2500 Boul. LAUREN 656-0597 13h30, 16h00, 18h30, 21h00. En collaboration avec Radio-Canada CTV 980

SCIENCE ET TECHNOLOGIE

L'africanisation de la science, une réalité appelée à grandir

♦ La science en Afrique ressemble à un glaçon qui tente de remonter le Saint-Laurent à contre-courant. C'est probablement l'image qu'utiliseraient les chefs d'État de la francophonie pour décrire le développement scientifique d'un continent qui chevauche les deux hémisphères de notre planète et qui comptera 650 millions d'habitants en l'an 2000.

textes de Claude TESSIER

Au Sommet de Québec cette semaine, ces hommes politiques discuteront de coopération en recherche scientifique et en développement technologique. L'accent est mis sur la diffusion de l'information, notamment par l'informatique.

Les porte-parole des chefs d'État africains ont fait, le mois dernier en Tanzanie, une description du contexte dans lequel baigne la recherche en Afrique. Tous les ministres chargés de l'application de la science et de la technologie au développement de l'Afrique se trouvaient alors réunis à Arusha sous le patronage de l'UNESCO.

« L'Afrique, ont-ils déclaré, traverse une crise grave engendrée par des difficultés qui s'accumulent depuis quelques années sur les plans social, économique et financier. Cette situation est caractérisée par un endettement extérieur du niveau et la pression hypothèque l'avenir du développement des pays africains.

« La crise est aussi caractérisée par une paupérisation croissante de nombreuses couches de la population; une dégradation continue de l'environnement écologique sous l'effet à la fois des calamités naturelles et de l'action de l'homme, une situation alimentaire et sanitaire des plus précaires.



« L'Afrique est le continent qui a le taux d'analphabétisme le plus élevé au monde et où le niveau de l'éducation est encore très bas notamment en ce qui concerne l'enseignement des sciences et de la technologie. »

Pour les ministres africains, les peuples du continent subissent un système de relations internationales déséquilibrées et inéquitables. Les difficultés résultent aussi de certains facteurs internes tels que l'inadéquation des politiques de développement, l'insuffisance de volonté politique de renforcer l'unité et la solidarité entre les peuples du continent, et la faible utilisation de la science et de la technique pour le progrès des sociétés africaines.

Les dimensions du tableau

Le glaçon de la recherche en Afrique peut être mesuré ainsi: il y a 52 chercheurs par million d'habitants en Afrique; le Tiers-Monde en compte 150 par million tandis qu'il y a 3000 chercheurs par million d'habitants pour les pays riches du Nord.

Autrement dit, compte tenu de la population, le premier ministre Robert Bourassa a 50 chercheurs

québécois derrière lui tandis qu'un bon nombre de ses collègues premiers ministres africains en ont... un.

Pendant que les pays riches sont de véritables icebergs au plan de la recherche, d'autres pays sont de simples frasilles. Les pays du Nord dépensent 2,5 pour 100 de leur produit national brut pour la recherche; le Tiers-monde consacre 0,4 pour 100, et l'Afrique 0,3.

Les pays du Tiers-monde consacrent 5,5 pour 100 de leur production (\$150 milliards) aux questions militaires soit 14 fois plus que pour la recherche, contre 4,1 pour 100 du PNB pour la France, 3,3 pour la Belgique et 2,2 pour le Canada (\$10 à \$12 milliards).

« Mais 20 pour 100 des dépenses militaires du Tiers-Monde servent à financer la recherche et le développement dans le Nord », selon Mahdi Elmandjra de l'université Mohamed V. du Maroc.

Il y a un beau côté

Malgré ce tableau désolant, la science du Sud existe. La production du Tiers-Monde se traduit par 80,000 communications scientifiques chaque année et par la publication de 4,500 journaux et périodiques scientifiques.

Il y a une production scientifique africaine; elle est africaine parce qu'elle est payée par les Africains. Les dépenses sont faites à 80 pour 100 à partir de fonds publics. Le reste provient de fonds privés ou internationaux.

Si l'africanisation de la science est une réalité, il reste que le fossé entre l'Afrique et les communautés scientifiques du Nord est aussi large qu'il y a 15 ou 20 ans car les besoins en science et en technologie n'ont cessé de grandir en Afrique. ♦



Penser science en Afrique, c'est d'abord se rappeler qu'il y a des gens qui ont faim en bien des endroits.

L'alimentation, problème crucial et omniprésent

♦ Penser science en Afrique, c'est d'abord se rappeler qu'il y a des gens qui ont faim en bien des endroits. A la suite du sous-développement et de la pauvreté, il y a 10,000 morts par jour en Afrique. Le problème de l'alimentation, crucial et omniprésent, se prête clairement à une solution scientifique selon les experts. Par exemple, il n'y a pas de raison pour que les poulets hybrides ne pondent pas chaque année autant d'œufs dans une cage au Sénégal qu'en Hollande.

La science en Afrique, c'est aussi voir la question de fécondité (la plus élevée au monde présentement) avec comme conséquences la pression sur l'écologie et les migrations vers les villes et une urbanisation massive et anarchique. C'est un sujet qui retient peu l'attention mondiale présentement.

La délégation tunisienne, résumant une partie des travaux du

sommet de Paris, il y a 18 mois, a dit: « Nous aurions tout lieu de nous réjouir de la vigueur et du dynamisme démographique de nos pays si nous pouvions trouver le moyen de combiner un accroissement rapide de la population avec une croissance économique soutenue ».

Ce qu'on réclame, c'est un dialogue plus intense et une plus grande solidarité dans la recherche d'un nouveau modèle de transfert technologique centré sur la promotion de l'homme.

On veut un transfert technologique qui a comme objectif non plus d'aider les pays en développement à consommer des technologies toutes faites et surtout inadéquates, mais surtout les aider à accéder au statut de producteur de technologies.

La science en Afrique, c'est aussi le *brain drain*, la fuite des cerveaux; ou ce sont des gens hautement qualifiés mais mal utilisés; c'est une opinion publique sous-informée; c'est aussi des points faibles dans le système international du transfert technologique.

Un document du Centre de recherches pour le développement international à Ottawa, traitant du rôle de la recherche dans le développement international, soutient que « le développement du Tiers-Monde devrait être compatible avec le respect de la dignité humaine, une exigence difficile à respecter dans les conditions existantes de famine, de maladies, de privations, de dépendance et de mépris des droits culturels et humains des peuples indigènes. Le développement doit pouvoir aider les gens à améliorer leurs conditions de vie, mais à leur façon. » ♦

La vaccination, meilleur moyen de prévention des maladies infectieuses

♦ Avec la rentrée des classes, les parents doivent-ils se préoccuper de la vaccination de leurs enfants? La vaccination, affirme le Dr Christian Fortin, responsable du programme de contrôle des maladies infectieuses au D.S.C. du CHUL, demeure le meilleur moyen de prévention contre les maladies infectieuses comme la diphtérie, la coqueluche, la rougeole, la rubéole, les oreillons et plusieurs autres.

textes de J.-Claude PAQUET

Même si la vaccination n'est pas obligatoire au Québec, dit le Dr Fortin, elle est largement passée dans les mœurs. Pourtant, dit-il, malgré l'amélioration des facteurs environnementaux, la venue de la vaccination et la découverte des antibiotiques, on ne peut pas dire que la lutte contre les maladies infectieuses est gagnée.

Une enquête de Santé Canada, effectuée au début des années 80, indiquait que plusieurs épidémies ont affecté les jeunes dans les dernières années, alors qu'on a dénombré des cas de diphtérie, de poliomyélite, ainsi que des épidémies de rougeole et de rubéole.

Ces constatations ont amené par la suite le ministère des Affaires sociales à établir un protocole sur l'immunisation des jeunes. L'objectif, dit le Dr Fortin, est de sensibiliser la population et particulièrement les parents au problème de l'immunisation des jeunes, laquelle demeure un élément essentiel d'un système intégré de soins de santé primaires.

On estime à ce sujet que, dans le domaine de la médecine préventive, peu de mesures ont une valeur aussi éprouvée et sont d'une application aussi facile que la vaccination.

Outre les premiers contacts établis avec les parents au moment de la naissance d'un enfant, et d'une vérification auprès des parents de l'état de vaccination des enfants de deux ans, ce protocole prévoit également que le réseau de santé communautaire assure la vérification de la vaccination des enfants à la garderie, à la maternelle, à l'entrée et à la fin du primaire, ainsi que des nouveaux arrivants dans les autres classes du primaire.

Comité régional

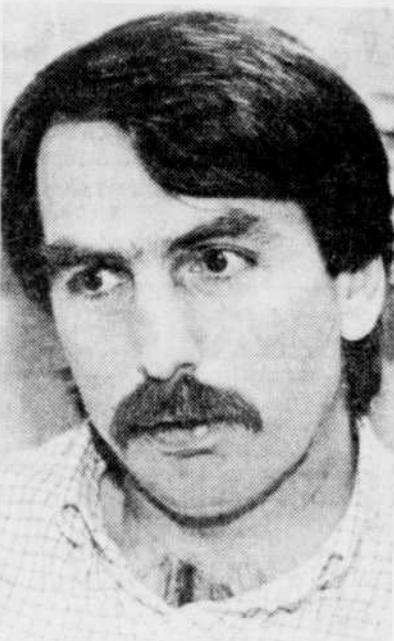
Afin de promouvoir la vaccination sur leur territoire, les directeurs des Départements de santé communautaire de la région 03 créaient le Comité régional des maladies infectieuses en 1985.

Par la suite, cet organisme a conduit une vaste enquête en vue de documenter les taux de couverture vaccinale.

Selon une recension faite auprès de 4071 élèves de la maternelle dans les secteurs et CLSC de Ste-Foy-Sillery, de la Jacques Cartier, Portneuf, Laurentien et Arthur-

Caux, et 3435 élèves de 6e année, on note que plus de 95 pour 100 d'entre eux, dans l'ensemble, ont reçu les vaccins et rappels contre la diphtérie, la coqueluche, le tétanos, la poliomyélite, la rougeole, la rubéole et les oreillons.

Rappelons que la relance du statut vaccinal se fait dans les écoles, par une lettre adressée aux parents. Les vaccins sont administrés dans les CLSC ou dans les cabinets privés des médecins et sont défrayés par l'assurance-santé du Québec. Au niveau secondaire, la vaccination se fait dans les écoles. ♦



Le Soleil, Roland Marcoux
Dr Christian FORTIN

LA MEDECINE APPRIVOISEE

La greffe d'organes humains, source de sérieux dilemmes éthiques et légaux

♦ « La diminution des accidents de la route exagère la pénurie des donneurs d'organes » titrait récemment LE SOLEIL, caricature absurde des dilemmes éthiques que posent les greffes d'organes. Une société majoritaire de malades en attente de greffe d'organes votant des lois favorisant les accidents et limitant aux bien-pensants les permis de conduire avec au verso la formule de dons d'organes, n'attend, pour voir le jour, qu'un virtuose de l'humour noir!

par Dr Jean BEAUDOIN
(collaboration spéciale)

Réalités récentes, les greffes d'organes humains ont été précédées par des transfusions sanguines et par des tentatives de greffes d'organes d'animaux. Voronoff, au début du siècle, proposait aux sexagénaires bien nantis en perte de pouvoir des greffes de testicules de singes. Les résultats furent décevants; les rejets étaient rapides et seul le trépanisme de la syphilis transmis par le greffon, ne voyant aucune différence entre ces deux hôtes, continuait à se développer dans son nouvel habitat!

Les transplantations des reins ont 30 ans. Il s'en pratique, au Québec, 150 par année, dont une quarantaine dans notre région. La liste d'attente dépasse régulièrement 100 candidats. Les premiers donneurs étaient des jumeaux identiques vivants. Des reins prélevés après la mort chez un « étranger » sont la principale source actuelle d'approvisionnement.

Les problèmes d'éthique se sont multipliés. Pouvait-on mutiler un donneur sain, lui faire courir le risque d'une opération? Sur quels critères devait-on attribuer les reins disponibles? Comment définir la mort et permettre le prélèvement d'organes encore viables?

Par ses perspectives sur le trafic des organes, le film *Coma* nous glace d'effroi. Des médecins, en manipulant des conduites anesthésiques, provoquent des comas irréversibles et se constituent une banque de donneurs, véritable comptoir boursier soumis pour leur profit aux lois de l'offre et de la demande.

En Europe et aux États-Unis, des événements récents repoussent

les limites imaginables de ces problèmes à la fois éthiques et légaux.

À quand les foetus sans tête?

On fait, au cours d'une grossesse, le diagnostic d'une malformation congénitale rare: un foetus sans tête ni cerveau, destiné selon toute probabilité à être mort-né. La mère refuse l'avortement et souhaite que la grossesse se continue et que les organes qui seront normaux, le cœur et les reins ont de bonne chance de l'être, servent à des transplantations.

Véritable manufacture d'organes presque anonyme, sans cerveau, devrait-on la garder vivante artificiellement pour permettre le prélèvement? Comment définir la mort, dont le critère habituel est la mort cérébrale, chez un enfant qui n'en a pas? La rumeur court dans les laboratoires de recherche que la recette pour produire des foetus anencéphales, c'est-à-dire sans cerveau, est au coin de la rue. À quand les foetus sans tête, à deux cœurs, à quatre reins?

Les greffes de tissus deviennent aussi importantes que celles d'or-

ganes complets comme le cœur, les reins ou les poumons. Les cellules fœtales prélevées après avortement, du tissu fœtal cérébral par exemple, pourrait améliorer des maladies neurologiques comme la maladie de Parkinson.

Le 16 août, le New York Times rapportait qu'une Californienne avait demandé si elle pouvait envisager de concevoir par insémination artificielle, avec le sperme de son père qui souffre de la maladie d'Alzheimer, un foetus dont elle avorterait après quelques semaines. Le tissu cérébral serait transplanté chez son père. La réponse du spécialiste a été que « c'était techniquement impossible et moralement mauvais ». Les travaux avec du tissu fœtal vont bon train dans certains laboratoires de recherche. Sa commercialisation n'est pas exclue...

Le développement des connaissances de la technologie, de la science, continuera de porter l'espoir de l'homme sans contenir en lui-même le pourquoi, le comment et le quand s'en servir. C'est à l'homme qu'il appartient d'en faire un des éléments de promotion de l'humanité. ♦

Vaccination

Un taux de protection supérieur à 90 p. 100

♦ La vaccination est-elle une garantie formelle d'immunisation contre une maladie? Non, dit le Dr Christian Fortin, responsable du programme de contrôles des maladies infectieuses, au Département de santé communautaire du CHUL. Mais les statistiques démontrent très clairement un taux de protection supérieur à 90 pour 100.

Ainsi, les maladies infectieuses étaient responsables de 666 décès par 100,000 habitants, au début du siècle, alors qu'en 1978, après une cinquantaine d'années de vaccination, on ne comptait que 26 décès par 100,000 habitants, attribuables aux maladies infectieuses.

Si l'on prend le cas de la diphtérie, par exemple, dont 9,000 cas ont

été enregistrés en 1924, 11 cas seulement ont été enregistrés au Canada, en 1982.

Des résultats aussi impressionnants ont été enregistrés pour la rougeole, la coqueluche et la poliomyélite, et surtout pour la varicelle, dont l'Organisation mondiale de la Santé déclarait en 1979 son éradication de la surface de la planète.

Effets secondaires

Les épidémiologistes ne contestent pas la possibilité d'effets secondaires attribuables à la vaccination. Les réactions les plus fréquentes sont cependant bénignes et sont caractérisées par la fièvre, les éruptions et les douleurs articulaires ou musculaires.

Il peut y avoir des réactions plus graves, comme l'encéphalite et la paralysie, mais dont l'incidence n'est que d'un cas par million de vaccins, ou un décès par dix millions de vaccins.

Si l'on prend l'exemple de la rougeole, on enregistrait environ 10,000 cas par année au Québec jusqu'en 1965. Les complications de la rougeole sont un cas d'encéphalite par 2,000 cas, un décès par 3,000 cas, une pneumonie par 15 cas et une otite par 15 cas. Si la population du Québec avait été adéquatement vaccinée contre la rougeole ces années-là, on aurait évité à chaque année cinq encéphalites, trois décès, 675 pneumonies et 675 otites, alors que la probabilité d'encéphalite attribuable au vaccin est d'un cas par million de vaccins. ♦

Nomination

♦ OTTAWA (d'après PC) — Mme Geraldine Kenney-Wallace, professeure de physique et de chimie à l'Université de Toronto, est devenue récemment la nouvelle présidente du Conseil des sciences du Canada.

Membre du conseil depuis 1983, elle est également à la tête du comité de la recherche de l'Université de Toronto, membre du conseil consultatif sur la technologie de l'Ontario ainsi que du conseil consultatif de l'Association canadienne pour l'avancement de la technologie.

Mme Kenney-Wallace, 44 ans, remplace M. Stuart Smith, dont le mandat en tant que président du conseil se termine à la fin du mois. ♦

JEUX DU DIMANCHE

MOT MYSTÈRE 799 ALLENNACEY

© Edimédia Inc. 9 lettres Le mot clé: L'informatique

Lisez attentivement la liste des mots. Lorsqu'ils auront tous été utilisés horizontalement, verticalement, obliquement, et, en plus, de droite à gauche et de bas en haut, il ne restera que les lettres formant le mot-mystère.

Boréale	Demi	Feux	Kilt	Nylon	Raccourci	Toge
Brin	Dite	Fruité	Lest	Occuper	Radoter	Tôle
	Dormi		Licou	Riper	Risée	Tordre
Cadre	Gelée		Lunette			Tornado
Cardan	Guêr					Trait
Char	Ecorcher			Palot	Sari	
Cire	Engage	Invisible	Menue	Péage	Scie	
Cordon	Épilogue		Miroir	Permis	Sirocco	
	Étroit	Jacter		Pizza	Soie	
Dégage	Exigu	Jupette	Nuire	Privation	Suggerer	

Solution du problème précédent: Capital

G	J	T	U	O	C	I	L	J	E	R	I	U	N	E
A	U	S	C	K	O	E	N	G	A	G	E	G	I	R
Z	P	E	I	M	H	C	O	E	I	C	S	I	R	D
Z	E	L	E	I	O	T	C	N	N	I	T	X	B	R
I	T	I	O	R	T	E	C	O	R	C	H	E	R	O
P	T	I	D	O	R	M	I	L	R	M	P	G	R	T
E	E	O	A	I	F	T	R	Y	E	I	F	A	E	R
L	N	N	E	R	A	E	R	N	T	R	S	G	P	A
A	U	A	T	V	T	E	U	O	E	E	F	E	I	C
E	L	D	I	O	P	E	G	X	R	E	D	R	C	
R	G	R	D	U	E	E	L	E	G	E	D	S	H	O
O	P	A	C	E	I	S	R	O	E	G	S	A	I	U
B	R	C	E	I	M	O	R	M	T	G	R	A	C	R
T	O	L	A	P	R	I	E	T	I	U	R	F	R	C
T	O	R	N	A	D	E	L	B	I	S	I	V	N	I

PHOTOSCOPE DE LA SEMAINE

par Sophie ROLINE

SEMAINE DU 30 AOÛT AU 5 SEPTEMBRE

BÉLIER
(22 mars — 20 avril). L'heure du choix — Vous allez traverser une assez longue période, qui débute maintenant, et qui vous conduira sans doute à des changements dans la structure de votre vie, à des décisions importantes. Les 30 et 31 vous réfléchirez calmement et sagement mais le 1er vous remettra en question les choix arrêtés, pour y revenir à nouveau ensuite. Vous vivrez mal cela.

TAUREAU
(21 avril — 21 mai). Ça s'arrange — Le 30 vous trouverez fatigue, tendu, peut-être patraque, sans doute à la suite d'événements ou de contrariétés que vous n'avez pu éviter. Mais il y aura un mieux sensible à partir du 1er. Vous trouverez notamment aide et soutien auprès de quelques amis, notamment du signe de la Vierge. Vous avez actuellement un travail intéressant à faire.

GÉMEAUX
(22 mai — 21 juin). L'amour d'abord — Sans doute le 1er vous apportera-t-il un chagrin ou une déception affective mais vous réagirez assez bien et ferez l'effort d'aller vers l'être aimé, d'aborder avec lui les problèmes de fond, de tenter de comprendre les causes de la tension ou des frictions qui surgissent en ce moment entre vous. La crise peut vous faire avancer, dès le 5.

CANCER
(22 juin — 23 juillet). Un espoir — Il ne se passera pas grand chose encore cette semaine puisque le 30 vous placera en situation de déséquilibre, à plusieurs niveaux. C'est-à-dire que vous serez à la fois fatigué ou tendu, que votre équilibre affectif laissera à désirer et que, dans le monde extérieur, vous aurez du mal à satisfaire votre ambition. Mais le 1er devrait marquer un mieux léger.

LION
(24 juillet — 23 août). Fatigue — Vous ne commencerez pas très bien cette semaine puisque le 30 vous placera en situation de déséquilibre, à plusieurs niveaux. C'est-à-dire que vous serez à la fois fatigué ou tendu, que votre équilibre affectif laissera à désirer et que, dans le monde extérieur, vous aurez du mal à satisfaire votre ambition. Mais le 1er devrait marquer un mieux léger.

VIERGE
(24 août — 23 septembre). Réactions saines — Du 30 au 2 la Lune occupera votre signe. Le 30 même, vous avez intérêt à écouter votre intuition, à vous fier à votre instinct. Vous travaillerez sur vous-même et progresserez. Le 31, fatigue à craindre ou problèmes digestifs, soucis liés à la vie sociale ou matérielle. Le 1er ne favorise guère vos amours, menaces de rupture mais vous irez mieux, quand même!

BALANCE
(24 septembre — 23 octobre). Des promesses — Le 2 vous risquez une déception, touchant sans doute la vie professionnelle ou financière mais vous vous découragez de l'ambition et de la puissance de travail. Le lendemain, le hasard vous servira et malgré des conflits ouverts, vous trouverez de beaux soutiens. Notamment sur le plan affectif. On vous encouragera, on vous fera des promesses aussi.

SCORPION
(24 octobre — 22 novembre). Beaux succès — La semaine est des plus intéressantes. Le 30 sert vos affaires, vos projets personnels. Vous vous donnez du mal et avancerez... Le 2, l'angoisse sera là mais vous saurez la transformer en énergie, en création. Et le 3 vous aidera à arracher la victoire, à prendre les décisions justes. Le 3 vous permettra de réussir quelque chose de très ambitieux.

SAGITTAIRE
(23 novembre — 22 décembre). Restez calme — Les 31 et 1er vous compliqueront sûrement la vie en faisant surgir des événements qui vous prendront de court et en même temps, qui vous freineront dans votre course. Mais les 2 et 3 vous rétabliront l'équilibre, trouverez votre rythme, travaillerez dans de meilleures conditions. Peut-être, tout simplement, parce que vous aurez su les éviter la veille!

CAPRICORNE
(23 décembre — 20 janvier). Des efforts payants — Bonnes journées les 30 et 31, qui favorisent l'intuition, la subtilité de votre approche des autres, de ceux qui viennent vers vous en quête d'une aide, d'un peu de compréhension. Mais le 2 vous serez vous-même assez tendu. Très bonne activité les 3 et 5 qui vous font progresser d'un grand pas dans votre entreprise, avec le 2 d'inevitables conflits.

VERSEAU
(21 janvier — 18 février). Rien à signaler — La semaine s'annonce plutôt calme, avec, le 2, quelques soucis de dernière minute, des événements mineurs qui vous agaceront ou vous feront perdre du temps, comme des clés oubliées ou une lettre non postée à temps. Le 3 en revanche vous vaudra quelques plaisirs inattendus, une nouvelle amicale, un projet de voyage organisé avec des gens que vous aimez.

POISSONS
(19 février — 20 mars). Pas d'incartades! — Méfiez-vous de toute entorse que vous pourriez faire à la loi, aux conventions qui pourraient vous tomber dessus, aux accrochages avec un patron ou un supérieur hiérarchique ou avec l'un de ces fonctionnaires qui ne comprennent rien à la façon dont vous «fonctionnez» vous-même, assurément pas conforme au modèle courant! Soucis le 1er, joies le 3.

MOTS CROISÉS

NO E-503 © Edimédia Inc.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- 1—Technique des éclairages.
- 2—Mouvement rectiligne d'un organe mécanique. — Pers. qui conduit des anes.
- 3—Principale difficulté d'une affaire. — Qui a le brillant du satin.
- 4—Point culminant des Pyrénées. — Sans mouvement.
- 5—Usages. — Seconde, assistée. — Chef, en Ethiopie.
- 6—Nom de famille. — Portion d'un tout.
- 7—Membres de congrégations religieuses laïques. — Unité mon en Amérique latine.
- 8—Riv. du Bassin parisien. — Salubre. — Adj. poss.
- 9—Abrev. de amie. — Développer ses formes.
- 10—Indique l'espace intermédiaire. — Hiver.
- 11—De naissance. — Enleva les écailles de.
- 12—Triage. — Position stable d'un corps.

VERTICALEMENT

- 1—Surexcitation, effervescence.
- 2—Encoignures. — Infirmer.
- 3—Prenom fem. — Coiffure ronde et plate.
- 4—Altesse Royale. — Ne pas dire. — Note de musique.

- 5—Ch.-l. d'arr. du Puy-de-Dôme. — Adverbe.
- 6—Roue à gorge. — Planche que l'on enlève la première. — Carte à jouer.
- 7—Ce qui l'appartient. — Stable.
- 8—Toute espèce d'étui. — Mamelotte de la vache. — Mesure itinéraire chinoise.
- 9—Acquis à la naissance. — Difficile à supporter.
- 10—Chaînes de montagnes. — Contestat.
- 11—Pron. pers. — Cartes dont le dos est orné de gaillarde.
- 12—Prenom masc. — Espace sable.

SOLUTION DU PROBLÈME E-502

1	C	A	T	A	L	E	P	T	I	Q	U	E
2	A	M	A	T	E	U	R	C	O	S	T	
3	T	I	R	G	E	A	N	T	A	K		
4	A	G	E	R	E	V	I	A	S	S	E	
5	A	A	O	G	L	E	T	U	S			
6	L	I	O	T	A	M	E	N	I	E		
7	C	O	D	E	A	T	E	I	C	A		
8	M	O	U	R	I	E	R	N	A	E		
9	T	A	S	E	R	E	A	L	E	A		
10	R	O	T	E	N	T	E	P	S	I		
11	C	A	P	E	T	R	E	N	O	E		
12	S	T	R	E	N	E	C	T	A	N		

LA COLONNE OUVERTE DES ÉCHECS

par Paul SAINT-AMAND jr



1001 BRILLANTES FAÇONS DE NE PAS MATER

Blancs à jouer



Voilà le diagramme #725 du volume de Fred Reinfeld «1001 brillantes façons de mater». La toute jeune hawaïenne Natalie Vrminka, sept ans, écrit au Grand-maître Larry Evans: «Je suis la championne élémentaire et intermédiaire de Hawaï; ma sœur jumelle Suzanne est la fille la plus haut cotée des États-Unis chez les 7 ans et moins. La solution donnée au problème ci-haut est 1.Tc6! Dc6 2.Db4 mat. Pourquoi l'auteur donne-t-il un point d'exclamation à une erreur? Le simple 1.Dc7 mate sur le coup».

CITATION

«Il y a trois types de joueurs de baseball: ceux qui font que ça se passe, ceux qui regardent ce qui se passe et ceux qui se demandent ce qui se passe.» Tom Lasorda, instructeur en chef des Dodgers de Los Angeles. Cette citation nous provient de M. Georges Sheehy, premier-but, de Québec.

RE-CITATION

«Il y a trois types de joueurs d'échecs: ceux qui font qu'on peut mater, ceux qui regardent mater et ceux qui se demandent comment il se fait que ça soit toujours eux, les matés.»

EXERCICES DE STYLE

Le Grand-maître yougoslave Abramovic et le maître israélien Murey se sont divisés 32,000 francs en raison de leur première place au Championnat Invitation de Paris (32 joueurs) disputé du 30 avril au 10 mai. Voici une démonstration du style intéressant de Murey à un autre événement qu'il a remporté: Holon International, du 25 décembre au 4 janvier dernier.

MIGUEL ILLESCAS (M.I.) — YAACOV MUREY (M.I.)
1.e4 e5 2.f4 d5 3.ed5 e4 4.Cf3 Cf6 5.Fb5 c6 6.cd6 Cc6 7.d4 Fd6 8.De2 Rf8! (innovation: avec idées d'utiliser la colonne e et éviter l'échange du fort fou c8) 9.Fc6 bc6 10.Ce5! (prématuré. 10.0-0 Dd6 11.c4 est plus logique) 11.Cc4 (11.c3? Fd8! 12.Cd6 Dd6 13.0-0 g5! 14.Fd2 Dc5 15.Rh1 Fg4 16.De1 Rg7 17.Fb4! (17.Fc3! Df5 18.Dc3 The8 19.Cd2 Rg8 (menace Cd5) 20.Ta1 Fe2! 21.F72 Fb5! (le fond de l'air de la dernière rangée est frais) 22.Te8 Te8 23.h3 Te1 24.Rh2 g4 25.g3 Dd5 0-1.

LE PAPIER DESCEND DE L'ARBRE
Le premier document historique connu relié aux échecs est une inscription sur une tablette dans une pyramide à Giseh, datant de 3000 ans avant Jésus-Christ!

ÉCHECS-YOGA

«Les échecs représentent la plus vieille et la plus secrète forme de Védic, mathématique et mentale discipline. Utilisées en combinaison avec certaines idées ésotériques, les échecs deviennent une voie au développement personnel exponentiel.» 2 livrets \$10 (américains) à Steve Perkins, 1226 Haight St. San Francisco, Ca 94117, États-Unis.

15e CHAMPIONNAT OUVERT DE LA MAURICIE (MOINS DE 2000)

\$6,000 en prix garanti! Les 5-6-7 septembre, au Pavillon St-Arnaud, 2850 boul. Royal, Trois-Rivières. Inscriptions: \$60 (\$50 pour les juniors) le samedi de 9h à 10h30. C'est un 5 rondes se terminant lundi 15h à la remise des prix. 3 sections: A: moins de 2000; B: moins de 1800; C: moins de 1600.

LA MACHINE DESCEND DU SINGE
La machine a effectivement descendu directement du singe en éliminant l'homme dans un mini-match organisé à Cannes dans le cadre du 2e Festival international des jeux du 20 février au 1er mars. L'homme: le champion du monde des moins de 14 ans, le français Joel Lautier (2290); la machine: le puissant programme Hitech; le score: 2-0 pour la machine dont les coups ont été transmis par téléphone transatlantique du lieu de résidence de l'ordinateur soit Pittsburgh. Plusieurs Grands-maîtres sur les lieux du festival ont jugé la partie suivante comme la meilleure à avoir été jouée jusqu'ici par un ordinateur. Le GM Fedorowicz souligne 3 merveilleux coups de Hitech (les 10, 18 et 19e) et affirme que Karpov lui-même n'aurait pas aussi bien joué que la machine:

HITECH — JOEL LAUTIER
Défense française:
1.e4 e6 2.d4 d5 3.Cd2 c5 4.Cg3 a6 5.ed5 ed5 6.cd5 Fc5 7.Cb3 Fd6 8.Fd3 Ce7 9.0-0 0-0 10.Cf4 (Renversant! Ce simple coup met beaucoup de pression sur le jeune Roi de Joel avec une Dame en h5) 10.g6 11.Dh5 Cc6 12.Cf3 Cc7 (afin de rencontrer le contrat 13.Cg5 avec...h6) 13.Te1 h6 14.Cbd4 Fd7 15.Fe3 Ff4 16.Te2 Dc7 17.Ta1 Ta8! (c'est terminé ici: il fallait jouer 17...Fe3!) 18.Fg6 Fg6 19.Fd4 20.De5 Df7 (De5 21.Ce5 Ff5 22.Cf5 g5 23.Cg6) 21.Dc7 22.Te7 Df6 23.Td7 (les Blancs sortent les petits chapeaux de feutre: justement, ça va être la fête des Noirs!)

BONNE FÊTE

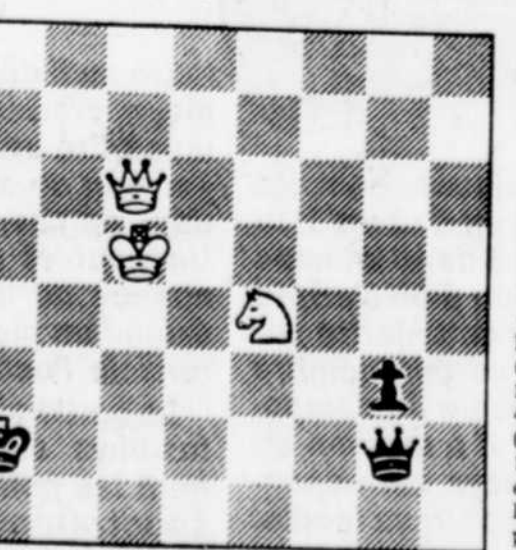
Nous interrompons le cours de la partie afin de souhaiter un joyeux anniversaire à Sébastien Chicoine qui aura 19 ans le 31 août. À noter que ce lecteur de «La colonne ouverte» n'a aucun rapport avec le monde des échecs.

SUITE DE LA PARTIE

23...g5 24.Te7 Df6 25.Tb7 g4 26.Ce5 h5 27.Cf5 Rh8 (27...Df5 28.Tg7 Rh8 29.Cg6. Les Blancs ont trop d'invités à la surprise-partie) 28.Cg7 Te2 29.Te8 Rh7 30.Cf5 1-0.

LE COIN DU DÉLIRE #11

RICHARD RETI 1925.
Champion de son époque, grand théoricien et fondateur de l'école hypermoderne avec Breyer. Joueur fascinant qui a déjà perdu une partie en tournoi en se laissant emporter et absorber complètement au-dessus de l'échiquier par une étude artistique possible d'après une variante qui n'a même pas été jouée dans la partie! Les Blancs jouent et gagnent.



(Voir solution à la fin)

Y LAISSER SA CHEMISE

Nous sommes au début du siècle et le prix de ce tournoi est une magnifique chemise sur mesure. Comme le grand Nimzowitch participe à ce tournoi mineur qu'il va de toute évidence remporter, il demande aux organisateurs de faire la chemise pour lui... avant même le début de la première ronde! Les mesures sont prises — celles de Nimzowitch — et la chemise est prête. Mais voilà, à mesure que le tournoi avance, il devient clair que Nimzowitch en forme ne finira pas premier. Lors d'une dernière ronde, exaspéré, en pleine partie il se met debout sur une table et s'écrie: «Seigneur, comment ai-je pu perdre contre tous ces idiots!» Cette anecdote fut racontée par Georges Comeau, joueur d'échecs de Québec des années 70, à notre candidat-maître lévisien Bertrand Auger.

DONNER SES PIÈCES À LA SCIENCE

Des sacrifices de toutes sortes peuvent être trouvés dans les parties de maîtres, généralement produits par l'ultime vainqueur. Que diriez-vous de 9 sacrifices dans la même partie? Dans les 26 coups qui vont suivre, les Blancs offriront 1 Fou, 1 Cavalier, une Tour, un deuxième Cavalier et une seconde Tour. Devant tant de générosité, les Noirs reprennent par le don d'un Cavalier, de la qualité, d'une Dame et d'une Tour.

PANOV — YUDOVICH 1937

1.e4 e6 2.d4 d5 3.Cc3 Cf6 4.Fg5 Fe7 5.e5 Cf7 6.b4 f6 7.Fd3 c5! 8.Dh5 Rf8 9.Cd5 g5 (9...e5 10.e6 Dc8 11.Dc8 = 10.Th3 g4 11.Cf4 Ce5 (11...g3 12.Ce6 Rg8 13.Cd8 h2 14.De8\$) 12.de5 g3 13.Fh7 Th7 14.Dh7 h2 15.Re2 h1:D (Ecouteurs Lissitsyn: «L'originalité exprimée par les Noirs dans cette ouverture est endossée par la carrière de ce Pion qui a traversé 3 colonnes et 6 traverses, capture 2 pièces et est devenu une Dame au 15e coup!) 16.Cg6 Rf7 17.Ch8 Dh8 18.Dh8 Cc6 19.Dh5 Rg8 20.Ch3 Dg2! 21.De8 Ff8 22.Cg5 Ce5 23.c4 Dg4 24.Rf1 Dc4 25.Rg1 Dg4 26.Rf1 Fd7! 0-1 (27.Da8 Fb5 ferme les livres sur le marché des offres.)

SOLUTION-DÉLIRE

Une singulière étude: si peu de pièces et autant de menaces de pat. 1.Cc3 Ra1 2.Da4 (2.Dg2 pat; relevez tous les pats en cas de prise de Dame noire) Rb2 3.Da2 Rc1 4.Db1 Rd2 5.Db2 Re1 6.Dc1 Rf2 7.Cd1 Rf3 8.Dc2 Re2 (Rf4 9.Df6 Re4 10.Dd4 Rf3 11.Dd5 gagne la Dame) 9.Db2 Rd3 10.Db3 (10.Dg2 pat parfait! Notre spécialiste, M. Guy Neron, emprunte cette notion de «mat parfait» pour l'appliquer au pat. Donc, nous sommes en présence d'un pat parfait: terme employé pour qualifier un tableau de pat à la fois modèle et miroir. Modèle: situation de pat pur (toutes les cases autour du Roi contrôlées 1 seule fois) et économique (toutes les pièces participent au pat). Miroir: le Roi est entouré de cases vides, contrôlées évidemment par les pièces adverses.) 10...Rd2 11.Da2 Rd3 12.Cb2 Re3 13.Cc4 Rf3 14.Ce5 gagne la Dame; plus de pat.

FAUSSE ALERTE!

Il n'y a pas d'erreur dans la finale Stove-Gulko tel que suggéré dans la chronique du 16 août passé. Les Blancs jouent et annulent bel et bien dans la solution révélée mais le GM Gulko ne fait pas état de l'analyse suivante: il donne comme seule variante annulante 1.Rc2 Rc6 2.Rb2 Rb5 3.a3! h3 4.Rc3 b2 5.Rb2 Rc4 6.g4=. Mais qu'arrive-t-il sur 4...Rc6 (on conserve le pion passé protégé, avantage souvent décisif dans les finales de pion)? 4...Rc6 5.Rb4 b2 décisif 4...Rc6 5.Rd2 Rd6 6.Rd3 Rf6 7.Rc3 Rf6 8.Rd2 Rg5 9.Rd3 (9.Rf4 Rf6 et h4 g4pne! 10.g4 Rf4 11.Rd2 (11.Rc3 f4 12.f4 R4 13.g4pne! 14.f4 R4 15.Rc3 et les Blancs effectivement annulent. Avec les erreurs qui pulsent les volumes, votre chroniqueur passe à un cheveu de pincer un Grand-maître dans son analyse. Gulko pourrait lui répondre: «Vous êtes à un cheveu d'être beau, et il est dans ma soupe.»

SCRABBLE

© Edimédia Inc. par Roger HACHEZ

UN 14 SCRABBLE COMME EXERCICE

Nous vous revenons avec une partie de 14 scrabbles comme exercice. Cette partie qui totalise 1 510 points n'est pas des plus faciles car sur certains coups plusieurs possibilités de «scrabbles» vous feront hésiter, il demeure qu'elle présente un bon défi et nous vous souhaitons beaucoup de plaisir à la rejouer.

Comment jouer la partie qui suit

Nous vous invitons à rejouer la partie qui suit de la façon suivante: utilisez un carton assez grand pour cacher complètement la partie, découvrez le premier tirage. Après avoir tiré, à l'aide du tirage, le mot que vous croyez le plus payant, baissez le carton d'une ligne pour voir la solution et le tirage suivant. Les rangées horizontales sont désignées par les lettres A à O et les colonnes par les nombres 1 à 15; donc, H4 désigne un mot placé horizontalement et 4H celui placé verticalement. La lettre blanche est représentée par le signe ? Ne sont admis, tel que précisé par le règlement international, que les mots du Petit Larousse Illustré (édition 1981 et suivantes).

TIRAGE	MOT RETENU	REF	POINTS
+FIIMOTV			
+AIMNOPS	VOMITIF (1)	H4	86
+ADEIOSU	PAMOISON (2)	5E	94
+CEEIMST	VAUDOISE (3)	4H	87
+AEIINX?	DOCETISME (4)	K4	76
+ACEHNPS	XI(M)ENIA (5)	G9	102
+EIRTVZ?	PANACHES	15D	104
+AETTUUY	REVETHEIZ (6)	O1	221
+AEFLRU	TUYAUTÉE	2H	124
+ADJORSU	FEULERA	1D	111
+AEEGLLO	DÉJOUERAS	12F	100
+BEEGNOR	ALLOGÈNE (7)	13A	80
+ADLORU	ENROBAGE	A8	176
+BEENRST	QUADRILLE	7C	77
	BERNATES (9)	M8	72



RÈGLES DU JEU

MATÉRIEL

2 dés, pions, papier et crayons, cartes/pays découpées.

BUT

Le joueur qui réunit le plus de points avec ses cartes de pays francophones a gagné la partie.

DÉROULEMENT

Chaque joueur prend un papier et un crayon. Les pions partent de la case du bas et avancent à l'aide de deux dés. Les dés peuvent être joués individuellement mais tous les

points d'un dé doivent être joués dans le même sens. (Exemple: si tu as un 5 et un 3, tu peux jouer le total (8) ou jouer 5 dans un sens et 3 dans l'autre sens). Quand un pion s'arrête sur une lettre, le joueur inscrit cette lettre sur sa feuille. Il ramasse ainsi un certain nombre de lettres avec lesquelles il essaie de composer des noms de pays. Quand il a un nom au complet, il ramasse la carte/pays correspondante et raye les lettres utilisées sur sa feuille.

La case-cœur laisse le joueur choisir la

lettre qu'il désire. La case-échange, avec deux mains croisées, permet au joueur d'échanger une lettre avec un autre joueur. Il peut échanger tout de suite, ou plus tard dans le jeu, et dans ce cas, il écrit «échange» sur sa feuille. Un doublet (deux 4, deux 6, etc.) donne la chance de lancer les dés une seconde fois. Quand un pion arrive sur une case occupée, il renvoie l'occupant à la case départ.

La partie s'achève lorsqu'il n'y a plus de cartes/pays disponibles. Les joueurs additionnent les points inscrits sur les cartes/pays et soustraient les points de leurs lettres inutilisées.

FRANCO-FOLIE